

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1848/25
ISSN 2354-4597
3 €
01.08.2025

PFAS-Dossier 4/4: Die Lobby

Die Chemieindustrie lobbyiert stark gegen Einschränkungen bei Ewigkeitschemikalien. Sie traf sich dafür sogar mit einem Luxemburger Minister. Kann die Politik dennoch eine Lösung finden?

Regards S. 4

EDITO

Tradition sanglante aux Îles Féroé p. 2

Au large de l'Europe du Nord, des centaines de dauphins sont massacrés chaque année au nom d'une tradition ancestrale : le Grindadráp.

REGARDS

Gauche radicale et médias p. 8

Philippe Poutou, porte-parole du NPA en France, débat avec Déi Lenk sur les relations souvent conflictuelles de la gauche radicale avec les médias.

KULTUR

Mit dem Kopf in den Wolken S. 13

Im August zieren Wolken und friedliche Figuren die Backcover. Ein Gespräch über das Alleinsein als Voraussetzung für das Schaffen.



EDITORIAL

NEWS

En moyenne, près de 1.000 dauphins sont tués chaque année au cours des grinds.



ANIMAUX

Bain de sang aux îles Féroé

Tatiana Salvan

À l'heure des départs en vacances en bord de mer, c'est une tout autre image de la plage que l'ONG de défense des océans Sea Shepherd nous a donnée à voir ces dernières semaines, une image tout bonnement insoutenable : une mer de sang, des cadavres de cétacés éventrés, quasi décapités ou déjà dépecés, alignés sur le sable noir, une globicéphale occise alors qu'elle mettait bas, le fœtus – mort, il va de soi – encore à moitié dans le vagin.

Le 20 juillet dernier, des Féroïens se sont, une fois encore, adonnés à leur pratique sanglante et viriliste, le « grindadráp » (ou « grind »), qui signifie littéralement « mise à mort des baleines ». 116 dauphins et 15 fœtus sont passés sous la lame de leurs couteaux ce jour-là. Les grinds ayant lieu à plusieurs reprises dans l'année, ce sont en moyenne près de 1.000 globicéphales et dauphins à flancs blancs qui sont massacrés au nom de la tradition et de la culture tous les ans.

Avec des moyens résolument modernes, pour le coup : fini les barques et les flambeaux pour organiser la chasse, la tradition a su s'adapter ! Téléphones portables, radars, bateaux à moteur, jet-skis ne laissent pas la moindre chance aux cétacés. Lorsqu'un groupe de globicéphales est repéré, ses membres sont poussés par les bateaux à rejoindre une des plages réservées au grindadráp par les autorités féroïennes. La manœuvre est d'autant plus aisée (bien que longue, bruyante et extrêmement stressante pour les animaux) que ces mammifères sensibles sont curieux de nature et dotés d'un sens de la famille très développé, qui les incite à se suivre aveuglément. Puis le piège se referme : arrivés dans la baie, les dauphins sont harponnés avec des crochets insérés

dans leur event, avant d'être hissés sur la berge et tués au moyen de couteaux traditionnels. Depuis 2015, les autorités ont consenti à former les abatteurs. Sur le papier, il faut désormais être habilité pour porter le coup fatal, censé être rapide. Ce qui n'empêche pas de parfois rater sa prise et de faire ainsi agoniser un quart d'heure durant la bête, laquelle a déjà de toute façon eu le temps de s'affoler en voyant son groupe se faire massacrer.

La viande de cétacé s'avère pourtant impropre à la consommation, d'après les autorités sanitaires locales elles-mêmes.

La viande et la graisse sont ensuite distribuées aux participants, voire au reste de la communauté. La viande de cétacé s'avère pourtant impropre à la consommation, d'après les autorités sanitaires locales elles-mêmes, qui recommandent aux femmes enceintes de ne pas en manger, tant elle est chargée en mercure et en polluants organiques persistants. En cas de surplus, cette viande est jetée ou détruite. Il faut dire que, lors d'un grind, tous les individus d'un groupe piégé y passent, sans distinction aucune et quel que soit leur nombre : mâles, femelles, femelles gestantes, bébés. En 2021, tant de dauphins ont été tués qu'il a fallu en incinérer. François-Xavier Pelletier, ethnocétologue et réalisateur, puis Sea Shepherd ont même fait état d'un véritable charnier sous-marin au fond d'une faille.

En termes économiques, il est loin le temps où les habitant-es des îles Féroé, situées au large de l'Écosse, devaient compter sur la chasse à la

baleine pour s'alimenter. Province autonome du Danemark, l'archipel enregistre l'un des niveaux de vie les plus élevés de la planète et l'un des taux de chômage les plus faibles d'Europe. Les Féroïen-nes bénéficient d'un accès étendu à l'alimentation mondiale, qu'ils n'hésitent pas à importer à hauteur de 60 %, en dépit de l'argument durable et local avancé par les partisans du grind.

Il est vrai que le sort des dauphins émeut particulièrement le public, surtout perçu depuis un prisme étranger. Sans doute bien plus que celui d'un poulet élevé en batterie. Nous sommes si souvent capables de dissociation alimentaire... Mais cette dissociation vacille lorsqu'on se retrouve confronté-e aux images. C'est précisément le but recherché par les ONG, que ce soit dans le monde marin ou terrestre : susciter l'indignation vis-à-vis de la maltraitance animale. « Si les abattoirs avaient des vitres, on serait tous végétariens », dixit sir Paul McCartney, à juste titre. Non, le grind n'est donc pas victime d'une forme de persécution !

Cette tradition sanglante remonte au moins au 16^e siècle, la première mention apparaissant dans des archives en 1584. Une ancienneté qui justifierait à elle seule la pratique. Aurions-nous alors dû continuer à autoriser l'esclavage, le cannibalisme, le trafic d'espèces sauvages au sein de l'UE, qui remontent pourtant à des temps immémoriaux ? La chasse à la baleine est interdite en Europe, ce qui inclut les côtes métropolitaines du Danemark. Mais cette interdiction ne s'applique pas à sa province autonome, qui avait choisi de rester en dehors en raison de la politique commune de la pêche. Tout en bénéficiant de l'accord de libre-échange et de la politique arctique de l'UE. La tradition a quand même bon dos.

REGARDS

Ewigkeitschemikalien in Luxemburg (4/4): Kampf gegen PFAS-Windmühlen **S. 4**
Débat entre Déi Lénk et le NPA : « Les médias sont des lieux de combat » **p. 8**
Epstein-Akten: Die Geister, die er rief **S. 10**
Theater während der Gartenschau: Wenn Situationskomik jede Textvorlage übertrifft **S. 12**
Backcover: „Ich brauche das Alleinsein, um Ideen zu sammeln“ **S. 13**
Weltmusik in der Saison 2025/2026: Die Klänge der Welt in Luxemburg **S. 14**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 15**
Expo **S. 17**
Kino **S. 18**

Coverbild: María Elorza Saralegui/woxx



Wolken, friedliche Figuren und ... farbenfrohe Mützen. Im August präsentiert die Künstlerin Emma Bervard ihre Illustrationen auf unseren Backcover, siehe Interview auf S. 13.

AKTUELL

ORGANSPENDE

Auf Herz und Nieren

Melanie Czarnik

Rund 100 Menschen warten in Luxemburg auf ein Spenderorgan: für fünf von ihnen kommt die Hilfe zu spät. Mit einem ersten Sensibilisierungstag will das CHEM in Esch über ein Thema aufklären, das oft noch tabuisiert wird.

Laut Gesetz ist jede Person, die in Luxemburg wohnt, nach ihrem Tod Organspender*in. Es gilt, wie in Frankreich und Belgien, die sogenannte Widerspruchsregelung: Wer zu Lebzeiten nicht widerspricht, dessen Organe können transplantiert werden. Doch, ganz so einfach ist es in der Praxis nicht, wie Intensivkrankenschwesterin Julia Simon im Gespräch mit der woxx erklärte. „Das Hauptziel ist es, dass sich die Menschen zu ihrer Haltung zur Organspende äußern können, egal ob sie dafür oder dagegen sind“, sagte die Ansprechpartnerin für Organ- und Gewebespenden am CHEM in Esch. Ende April waren es 55.904 Personen, die ihre Zustimmung zur Organspende aktiv erklärt hatten, und 29.812 Personen, die diese ausdrücklich abgelehnt hatten, wie im Mai aus einer parlamentarischen Antwort von Gesundheitsministerin Martine Deprez (CSV) auf eine Anfrage von Mars di Bartolomeo (LSAP) hervorging.

Simons Aufgabe ist es, Transplantationen zu organisieren und zum Thema zu sensibilisieren, weshalb sie am heutigen Freitag auch beim ersten Sensibilisierungstag des CHEM allen Interessierten Rede und Antwort steht. Auf der Intensivstation erlebe sie häufig Situationen, in denen Verstorbenen keinen Organspendeausweis haben, dieser könne aber einen wesentlichen Schritt ihrer Arbeit erleichtern. Obwohl in Luxemburg die Widerspruchsregelung gilt, muss vor der Entnahme abgeklärt werden, ob sich der Verstorbene nicht zu Lebzeiten dagegen ausgesprochen hat. „Ein Organspendeausweis erleichtert auch die Situation der Angehörigen“, sagt Simon. Diese wüssten dann bei einer klaren Willensäußerung vonseiten des Verstorbenen über diese Frage Bescheid.

Auch die Organisation „Luxtransplant“ wird Freitag vor Ort sein und darüber aufklären, wie Transplantationen in Luxemburg ablaufen – nämlich im Grunde gar nicht. Denn seit 2009 werden auf eine Organspende angewiesene Patient*innen im Ausland behandelt, meist in Belgien. Die kritische Masse, also die Anzahl von Patient*innen, sei hierzulande zu gering, um Spezialist*innen zu beschäftigen, so Deprez in ihrer parlamentarischen Antwort. Organ- und Gewebespenden werden in Luxemburg entnommen und durch die nationale Koordinationsstelle Luxtrans-



© NASTIA PETRUK/UNSPLASH

Hornhautspenden gehören zu den häufigsten Gewebespenden in Luxemburg.

plant in Zusammenarbeit mit „Eurotransplant“, die die Spenden auf europäischer Ebene organisiert, den passenden Empfänger*innen in Mitgliedsländern des Netzwerks zugewiesen. Im vergangenen Jahr wurden in Luxemburg sieben Organspenden durchgeführt, durch die 22 Empfänger*innen ein Spenderorgan erhalten konnten.

Der Patient*innenwille

„Am CHEM hatten wir bisher noch keine [Entnahmen], weil für eine Organspende ein Hirntod vorliegen muss“, erklärt Simon. Diese Patient*innen kämen eher ins CHL, wo vor einer Organentnahme zwei unabhängige Ärzt*innen den Hirntod diagnostizieren müssen. Auch der Wille der Patient*in wird mitberücksichtigt. Simon hat daran mitgewirkt, das CHEM auf Organentnahmen vorzubereiten. Beim letzten potenziell geeigneten Patienten stellte sich jedoch die Familie dagegen. „Deshalb ist die Aufklärung so wichtig. Wir wären bereit gewesen“, sagt Simon.

Neben Organspenden, die meistens Herz, Nieren, Leber und Lunge betreffen, gibt es auch die häufiger durchgeführten und trotzdem relativ unbekannten Hornhautspenden, die auch am CHEM zur Tagesordnung gehören. Allein letztes Jahr wurden hier etwa 100 Entnahmen organisiert. Hornhäute zählen nicht als Organ-, sondern als Gewebespende. Ihre Entnahme kann bei Verstorbenen erfolgen und nicht, wie bei Organentnahmen, ausschließlich bei hirntoten Personen, die jedoch noch künstlich durch Maschinen am Leben gehalten werden. Dennoch würde auch hier ein vorliegender Organspendeausweis die Organisation erleichtern. Bei Luxtransplant gibt es zusätzlich die Möglichkeit sich als Organspender*in zu registrieren, jedoch bestimmte Organe von der Spende auszuschließen. „Es ist wichtig sich diese Fragen zu stellen“, sagt Simon. Bin ich bereit, meine Organe zu spenden? Würden meine Partner*in, meine Kinder, meine Eltern ihre Organe spenden? Der Sensibilisierungstag soll Anlass und Rahmen dazu bieten.

Caritas : 5 millions d'euros d'amende pour la Spuerkeess

(fg) – La Commission de surveillance du secteur financier (CSSF) vient d'infliger une amende de 4,9 millions d'euros à la Spuerkeess en raison de son manque de vigilance dans l'affaire Caritas. Cela représente moins de 0,5 % du chiffre d'affaires de la banque, précise l'organe de régulation dans la décision administrative qu'elle a rendue publique ce 30 juillet. En somme, pas de quoi ébranler sérieusement la Spuerkeess, qui a fait l'objet d'une enquête de la CSSF entre août et décembre 2024. BNP Paribas, autre banque avec laquelle travaillait Caritas, sort en revanche blanchie des investigations menées par la CSSF. La Spuerkeess n'est pas mise à l'amende pour un rôle quelconque qu'elle aurait joué dans la fraude, qui a abouti au détournement de 61,2 millions d'euros, via des milliers de virements effectués en quelques mois. L'organisme de contrôle épingle la Caisse d'épargne pour ses manquements à « ses obligations professionnelles en matière de lutte contre le blanchiment et contre le financement du terrorisme (LBC/FT) ». La CSSF lui reproche notamment « un paramétrage inadéquat de l'outil de détection des opérations suspectes » ou encore « des déficiences dans l'analyse des mouvements atypiques, notamment les transferts sortants simultanés en lien avec des entrées de fonds importantes ». Dans sa décision, la CSSF salue « la pleine collaboration » de la Spuerkeess à l'enquête et les mesures positives qu'elle a mises en œuvre avant même le déclenchement de l'enquête. Encore heureux !

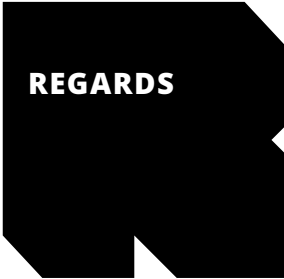
Méco fordert ökologische Bauverordnung

(ja) – In einer Pressekonferenz am vergangenen Mittwoch forderte die Umwelt-NGO „Mouvement écologique“ (Méco), dass in der künftigen Bauverordnung ökologische Kriterien berücksichtigt werden. Aktuell sind die Regeln bezüglich Bauen in den verschiedenen Gemeinden sehr unterschiedlich. Das will die Regierung mithilfe eines nationalen „Règlement des bâtisses“ ändern. Der Méco begrüßt diese Vorgehensweise, fordert aber eine starke Einbindung ökologischer Maßnahmen, darunter eine Pflicht zur Begrünung der Gemeinden, um den Auswirkungen der Klimakrise vorzubeugen. Beispiele dafür wären Dach- oder Fassadenbegrünungen. Ein Dorn im Auge sind der NGO ebenfalls falsch angewendete Sicherheitsvorschriften. Viele Gemeinden setzten Vorschläge des CGDIS für große Mehrfamilienhäuser als Vorschriften für Einfamilienhäuser um, was jedoch einen unverhältnismäßigen Bau- und Kostenaufwand verursache. Hier sollte eine nationale Bauverordnung Klarheit schaffen. Daneben verlangt der Méco ein Umdenken: Man dürfe sich nicht nur auf das Bauen neuer Wohneinheiten fokussieren. Stattdessen müsse die Regierung auch die Renovierung und den Umbau bestehender Gebäude fördern und vereinfachen. Laut der Umwelt-NGO bestehen gerade in diesem Bereich viele sinnlose Hürden, die abgebaut werden sollten.

Palestine : infime lueur d'espoir à New York

(ts) – Ces 28 et 29 juillet s'est tenue à New York la conférence de l'ONU sur la Palestine et la mise en œuvre d'une solution à deux États, conférence initiée par la France et l'Arabie Saoudite et à laquelle a notamment participé le ministre des Affaires étrangères luxembourgeois, Xavier Bettel. Aucune mesure concrète immédiate n'en a découlé, mais 15 pays, dont la France et le Luxembourg, ont signé dans la foulée l'« Appel de New York ». Ils y condamnent une nouvelle fois l'attaque du Hamas du 7 octobre 2023, demandent un cessez-le-feu immédiat dans la bande de Gaza et rappellent leur « attachement sans faille » à la solution à deux États. Une façon de redynamiser la diplomatie juste avant l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre. 148 pays sur 193, dont 12 membres de l'UE, reconnaissent à ce jour l'État de Palestine. La France a annoncé cette reconnaissance pour septembre. Tout comme le Royaume-Uni, sauf si Israël prend certains engagements d'ici là, a tempéré le premier ministre britannique, Keir Starmer. « Le Grand-Duché de Luxembourg a aujourd'hui la tendance positive de vouloir faire cette marche et de reconnaître l'État de Palestine en septembre », a pour sa part déclaré Xavier Bettel. La pression s'intensifie en tout cas sur l'État hébreu, qui voit le soutien inconditionnel dont il a pu jouir jusque-là se fissurer quelque peu, notamment au vu de la malnutrition et de la famine sans précédent infligées à la population de Gaza, reconnues même par Donald Trump, pourtant un fervent allié de Benjamin Netanyahu.

THEMA



EWIGKEITSCHEMIKALIEN IN LUXEMBURG (4/4)

Kampf gegen PFAS-Windmühlen

María Elorza Saralegui und Joël Adami

Ewigkeitschemikalien sind eine Gefahr; aber auch ein gutes Geschäft. Damit das so bleibt lobbyiert die Industrie kräftig. Wie die Politik in der EU und in Luxemburg darauf reagiert.

Im April 2024 reisten Außenminister Xavier Bettel und Erbgroßherzog Guillaume in die USA. Ziel war es, die Beziehungen mit US-Firmen, die einen Sitz in Luxemburg haben, zu vertiefen. Nach einem reichhaltigen Programm in den Städten Detroit, Cleveland und New York fuhr die Delegation am letzten Tag ihrer Reise nach Wilmington im US-Bundestaat Delaware. Dort befindet sich das Hauptquartier von DuPont de Nemours. Neben einer Führung, bei der Bettel und der zukünftige Großherzog die technischen Errungenschaften der Firma bewundern durften, steht auch eine Unterredung auf der Tagesordnung. Im Gegensatz zu allen anderen Stopps auf dieser Reise wird diese sich später im Transparenzregister der Regierung wiederfinden.

Auf einem Foto, das der staatliche Pressedienst veröffentlicht, ist die Delegation zu sehen, wie sie gerade in einem Konferenzraum Platz genommen hat. Die luxemburgische Botschafterin in den USA, Nicole Bintner-Bakshian, blickt auf ihr Tablet, der Erbgroßherzog auf eine kleine Schachtel – eine solche liegt vor jedem der Gäst*innen –, Bettel blättert in seinen Akten. Im Fenster spiegelt sich eine Powerpointpräsentation. Das hier ist anscheinend kein Termin, bei dem es nur um Händeschütteln und warme Worte geht. DuPont informiert die Luxemburger

Delegation über die Auswirkungen eines möglichen Verbots von PFAS in Europa. Die Firma habe Angst, die EU-Kommission wolle eine hohe Anzahl der Ewigkeitschemikalien verbieten, was hieße, so vermittelt das Unternehmen Bettel und dem Erbgroßherzog, dass die Produktion von Tyvek in Luxemburg eingestellt werden müsse.

Auf Nachfrage der woxx wollte das Außenministerium keinerlei Details darüber herausgeben, ob und wie dieses Treffen die Politik der Regierung beeinflusst hat. „Bei dem Treffen mit DuPont handelt es sich um eine ‚Visite de courtoisie‘ informativer Natur“, so die knappe Antwort. Die europäische Gesetzgebung zu PFAS fiele nicht in die Aufgabengebiete des Außenministeriums. Auch auf erneute Nachfrage weigerte sich das Ministerium, Details zu nennen. „Warum ausgerechnet dieses Treffen im Transparenzregister gelandet ist, kann ich Ihnen auch nicht sagen“, so ein Sprecher des Außenministeriums am Telefon. Auch DuPont wollte das Treffen mit Bettel gegenüber der woxx nicht kommentieren – und ebenfalls nicht preisgeben, ob in Luxemburg PFAS eingesetzt würden. Man sei aber sehr bemüht, den Einfluss auf die Umwelt gering zu halten, so das Unternehmen.

Im Visier der Lobby

Die Episode zeigt auf jeden Fall: Die Chemieindustrie will weiterhin Ewigkeitschemikalien nutzen und lobbyierte dafür auch bei der Luxemburger Regierung. Xavier Bettel war nicht der einzige europäische Minister, den die Chemie-Lobby im Visier hatte. Jahrzehntlang übte die Industrie Einfluss auf Politiker*innen aus. Doch seit 2022 auf EU-Ebene der Vorschlag, eine Reihe PFAS zu verbieten oder ihren Gebrauch stark einzuschränken, gemacht wurde, bemüht sich die Industrie verstärkt, ihre Sicht der Dinge zu verbreiten. Bei Luxemburger Abgeordneten hat sie das (noch) nicht versucht, wie der Präsident der Umweltkommission, Paul Galles (CSV), der woxx im Gespräch versicherte: „Bei uns haben sie nicht angeklopft, und solche Lobbyisten sprechen immer zuerst mit der größten Partei.“ Aber auch ohne Lobbyist*innen beschäftigt das Thema die Luxemburger Politik. So fragte Galles zum Beispiel die damalige Umweltministerin Joëlle Welfring (Déi Gréng) im März 2023, warum sich Lu-

xemburg nicht an einem im Januar des gleichen Jahres vorgestellten Vorschlag mehrerer europäischer Länder für eine Beschränkung von PFAS beteiligt hatte. Welfrings antwortete, die Regierung sei zwar sehr an dem Thema interessiert, habe jedoch nicht die Mittel, um sich an einem solchen Verfahren zu beteiligen.

Mittlerweile sind beide Mitglieder der Umweltkommission des Parlaments – Galles sogar deren Präsident – und beschäftigen sich erneut mit PFAS. Auf Anfrage von Déi Gréng behandelte ebenjene Kommission das Thema am 16. Oktober 2024. Sowohl Umweltminister Serge Wilmes (CSV) als auch einige Expert*innen des Ministeriums waren anwesend, um ihre Einschätzung der Lage zu geben. Die Abgeordneten fragten nach konkreten Messwerten und nach möglichen Quellen in Luxemburg. Vonseiten des Ministeriums wurden sie jedoch vor allem beschwichtigt.

Wilmes mutmaßte damals, die informelle Arbeitsgruppe, die zwischen Umwelt-, Landwirtschafts- und Gesundheitsministerium eingerichtet worden sei, könne eventuell bereits im Dezember „konkrete Maßnahmen“ vorschlagen. Bis heute ist dies nicht passiert – auf Nachfrage der woxx im Juni hieß es „vor den Sommerferien oder ganz sicher kurz danach“. Im Gespräch mit der woxx betonte Galles, dass er sich der Komplexität der Materie bewusst sei und auch Verständnis dafür habe, dass die Arbeiten lange dauerten. „Ich habe mir dennoch vorgenommen, nach den Sommerferien nochmal nachzuhaken. Wenn ich das als Präsident der Umweltkommission mache, dann ist die Botschaft im Ministerium klar.“

PFAS-Verzögerungstaktik

Klar war auch die Haltung der DP-CSV-Koalition gegenüber einer Motion, die Welfring im März einreichte. Unterstützt von LSAP, Déi Lénk und Piratpartei forderte die Déi Gréng-Politikerin einen Anti-PFAS-Aktionsplan und die Regierung auf, auf europäischer Ebene die Regulierung der Ewigkeitschemikalien voranzutreiben. Welfring kennt das Problemfeld schon länger, wie sie im Gespräch mit der woxx erzählt. „Rezente wurde über die internationale Presse die Erkenntnis über TFA als einzelne Problematik bekannt. Bei dem Stoff kommen chemische Eigenschaften zusammen, die man gemeinsam nicht gewohnt ist: Mobilität

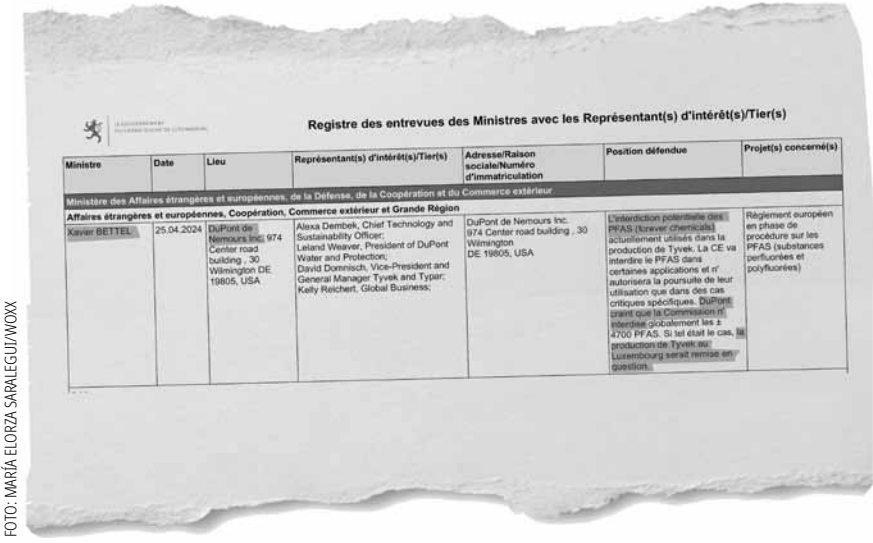


FOTO: MARÍA ELORZA SARALEGUI/WOXX

plus Persistenz. Da läuten überall die Alarmglocken, da muss natürlich gehandelt werden, deswegen auch unsere Motion“, so die Abgeordnete.

Für die Regierungsparteien sprachen zu dem Bestreben gleich zwei Landwirte, sowohl Jeff Boonen (CSV) als auch Luc Emering (DP) vor. Letzterer sorgte sich um die „Wettbewerbsfähigkeit“ der Luxemburger Landwirtschaft, falls man handele, ehe ein europäisches Verbot vorläge. Im Gespräch mit der woxx meinte Galles, dass nicht nur das übliche Spiel zwischen Opposition und Koalition zur Ablehnung der Motion geführt habe: „Wir teilen die Ziele, aber die Regierung arbeitet ja schon in der interministeriellen Arbeitsgruppe an dem Thema. Wir müssen den ersten Schritt machen, bevor wir den zweiten machen können.“ Welfring betonte, sie wolle nicht einzelne Wirtschaftssektoren für die Verschmutzung verantwortlich machen: „Das Problem ist dazu zu groß und ubiquitär. Aber wir wissen dennoch, dass es gewisse TFA-Quellen in Luxemburg gibt, die wir ernst nehmen müssen, im Sinne eines risikobasierten Ansatzes.“ Ziel der Motion sei es auch gewesen, Landwirt*innen frühzeitig beim Ausstieg aus PFAS-Pestiziden zu begleiten und zu unterstützen.

Sie sieht in dem Gebaren der DP-CSV-Koalition eine Verzögerungstaktik. „Wenn es um Änderungen geht, findet man immer Argumente, um Maßnahmen nicht zu setzen oder sie möglichst spät zu machen. Eine ernsthafte Beschäftigung mit dem Thema müsste ja gerade bei Landwirten im Parlament auch zu der Frage führen, wie sie ihren Berufsstand vor üblen Überraschungen schützen und möglichst früh auf Veränderungen vorbereiten können“, so die Abgeordnete im Gespräch mit der woxx. Galles ist optimistischer: „Wir sind ja selbst Teil von Europa, wir haben auch eine Stimme in dem, worauf wir eigentlich warten. Wenn die Fakten und Daten da sind, dann könnte Luxemburg im Ministerrat ja eine starke Position einnehmen.“ Es sei aber „immer richtig“, sich anzusehen, was andere Länder machten. „Wir warten auf Brüssel, aber danach können wir ja immer noch einen nationalen Weg gehen.“

Kampf gegen drohende Beschränkung

Diesen müsste die Regierung vielleicht eher beschreiten, wenn ihr am Schutz der Umwelt und Gesundheit gelegen ist, denn auf EU-Ebene droht eine PFAS-Regulierung von der Chemieindustrie untergraben zu werden. Diese Imagekampagne ist weder unerwartet noch neu: 2002 schon schrieb DuPont das US-Umweltamt mit der Bitte an, öffentlich zu bekunden, dass Teflonprodukte sicher sind und die Chemikalie PFOA keine bekannten gesundheitlichen Auswirkungen auf den Menschen habe – ein klarer, wenn auch erfolgloser Versuch, die öffentliche Meinung zu manipulieren.



Erbgroßherzog Guillaume und Außenminister Xavier Bettel in einem Konferenzraum in Wilmington (USA). Mit am Tisch: Vertreter*innen des Chemiekonzerns DuPont.

Bereits seit den 1970er-Jahren weiß der PFAS-Produzent um die Toxizität von PFOA (woxx 1847, „Drum prüfe, was sich ewig hält“). Doch angesichts der steigenden öffentlichen Aufmerksamkeit (und einer EU-weiten Petition für ein „giftfreies“ Europa) hat in den letzten Jahren die Lobbyarbeit auf EU-Ebene zugenommen. Die damit verbundenen Ausgaben stiegen bei einer Reihe von Unternehmen, im Gegenzug wuchs ebenfalls ihr Einfluss auf Politiker*innen.

Laut Recherchen der NGO „Corporate Europe Observatory“ (CEO) mit Erfolg: Die EU-Kommission schenke der Industrie immer mehr Gehör, teils werde die Argumentation der Lobbyist*innen eins zu eins übernommen. Im Fokus der Unternehmen steht derzeit ein Vorschlag zur EU-weiten Beschränkung von PFAS. Dieser laufe „ernsthaft Gefahr, durch den Druck der Industrie unterlaufen zu werden“, warnte CEO im Januar in einem Bericht, der zusammen mit einer europaweiten Recherche von 29 Medien aufdeckte, dass die Industrie eine koordinierte Kampagne gegen die Einschränkung von PFAS führt.

Bislang ist lediglich die Herstellung und Nutzung einiger weniger PFAS eingeschränkt. So hat die EU 2009 und 2019 die krebserregenden Ewigkeitschemikalien PFOS und PFOA der Stockholm-Konvention über persistente organische Schadstoffe beigefügt. Weitere Substanzen wie PFHxA werden unter der EU-Chemieverordnung Reach beschränkt. Eine ganze Reihe anderer PFAS sind bis dato jedoch noch überhaupt nicht reguliert. Zum Teil wurden PFOS und PFOA durch andere, ebenfalls giftige Substanzen ersetzt. Deswegen läuft aktuell ein Verfahren auf EU-Ebene, um eine große Gruppe von PFAS, die in mehreren Industriebereichen angewendet werden, zu beschränken. Dies geht auf den Vorschlag von fünf Ländern – der Niederlande, Deutsch-

land, Norwegen, Dänemark und Schweden – von Januar 2023 zurück. Zum ersten Mal könnte die Produktion und Nutzung einer Stoffgruppe mit mehr als 10.000 Substanzen stark eingeschränkt werden. Ein Pauschalverbot wird hingegen nicht gefordert: Für eine Vielzahl von PFAS-Verwendungen, für die es bislang noch keine geeigneten Alternativen gibt, etwa für medizinische Geräte, würden Ausnahmeregelungen mit einer Laufzeit von entweder fünf oder zwölf Jahren gelten, damit Unternehmen genug Zeit zur Umstellung bliebe. Der Vorschlag sieht außerdem eine 18-monatige Übergangsfrist vor.

„Weitere 4,4 Millionen Tonnen PFAS gelangen in den nächsten 30 Jahren in die Umwelt, wenn keine Maßnahmen ergriffen werden“, warnen die Staaten in ihrem Vorschlag. Da für viele PFAS noch die wissenschaftliche Grundlage zu ihrer Toxizität fehlt, argumentieren die fünf Länder mit dem Vorsorgeprinzip: Was ewig in der Umwelt bleibt und sich im Blut von Tieren anreichert, sollte nicht länger unreguliert produziert werden – jedenfalls nicht bis unabhängige Studien eine Substanz als harmlos bewerten. Noch steht die sich in die Länge ziehende Bewertung der EU-Chemikalienbehörde (Echa) aus (siehe Kasten). Ein Umstand zugunsten der PFAS-nutzenden Industrien, die derweil den Druck auf die Politik erhöhen.

Big Toxics

Von den zwölf größten PFAS-Herstellern der Welt lobbyieren zehn aktiv in Brüssel. An der Spitze der Lobbygruppen, die konkret gegen die PFAS-Einschränkung vorgehen, stehen BASF, das größte Chemieunternehmen der Welt, und Bayer, gefolgt von Chemours (dem Tochterunternehmen von DuPont). Laut CEO verdoppelten sich Chemours' Lobbyausgaben zwischen 2022 und 2023 auf rund 2,5 Millionen Euro. Auch Verbände wie der „Conseil

européen des fédérations de l'industrie chimique“ (Cefic), dessen Präsident BASF-Leiter Martin Brudermüller Zugang zu hochrangigen deutschen Politiker*innen hat, und die von der Lobby „Plastics Europe“ im Jahr 2022 gegründete „Fluoropolymers Product Group“ befinden sich unter den Lobbygruppen. Im gleichen Jahr schufen Hersteller wie Honeywell und Daikin das amerikanische Netzwerk für nachhaltige PFAS („Span“), das auch in der EU lobbyiert. Im Gegensatz dazu kündigte 3M an, die Herstellung von PFAS vor Ende dieses Jahres einstellen zu wollen.

In den sechs Monaten, in denen die Konsultationsphase der Echa zum Vorschlag für eine PFAS-Einschränkung lief, ermutigten große PFAS-Hersteller und Verbände kleinere PFAS-Nutzer dazu, Dokumente zugunsten der Ewigkeitschemikalien einzusenden. Von den 5.600 Antworten auf die Konsultation stammen ohnehin nur knapp vier Prozent der Beiträge von NGOs, Wissenschaftler*innen und lokalen Behörden. Die Beiträge aus der Industrie machten mit 70 Prozent dagegen das Gros aus, so die Analyse von CEO.

Gleichzeitig trafen sich Unternehmen mit mehreren EU-Beamten*innen und Kommissar*innen. „Unternehmenslobbys haben sich proaktiv an die Kommission gewandt, obwohl diese in dieser Phase eigentlich nur als Beobachter fungieren sollte“, kritisiert CEO in ihrem Bericht. Chemours traf sich zum Beispiel mit dem EU-Umweltkommissar Virginijus Sinkevičius im März 2023 – auch hier stand die mögliche PFAS-Einschränkung auf der Tagesordnung, ein Jahr bevor sich der Mutterkonzern mit Xavier Bettel traf.

„Vernünftige“ Partner*innen

Dabei haben die Unternehmen in ihrem Vorgehen von den Fehlern der Tabakindustrie gelernt, merkt CEO an. So leugnen PFAS-herstellende und -nutzende Unternehmen das Problem der

THEMA

Kontamination und des Gesundheitsrisikos nicht. Stattdessen werde die Problematik scheinbar ernst genommen und die Industrie stelle sich als Teil der Lösung dar. Eine „verantwortliche Herstellung“, so das Argument der Unternehmen, sei möglich. Dafür bitten Firmen jedoch um weitere Ausnahmen für bestimmte Gruppen von PFAS – etwa für F-Gase. Eine Strategie, die nicht nur die Chemieindustrie verfolgt: Auch F-Gase nutzende Kälte- und Klimatechnikfirmen, die Pharmaindustrie oder Produzenten von Batterien lobbyieren gegen eine PFAS-Beschränkung. Dafür wird jede Gelegenheit genutzt, wie das Beispiel eines Batterielobbyisten zeigt, der einen EU-Kommissar im Zug nach Paris traf.

Scheinbar „unabhängige“ Studien und falsche „Fakten“ – etwa dass es sich bei dem Vorschlag um ein „totales Verbot“ handle –, tauchen laut CEO systematisch in der Argumentation dieser Unternehmen auf. Immer wieder wird auf die Konkurrenzfähigkeit gepocht. Gesundheitsrisiken und die Folgen für die Umwelt werden hingegen nicht erwähnt, ganz im Gegenteil. Die Batterielobby „Recharge“ argumentiert in einer E-Mail an einen EU-Kommissar sogar, dass eine PFAS-Einschränkung den Green Deal gefährde. Auch Chemours verkündete keine fünf Monate nach der Präsentation des Vorschlags im Magazin Euractiv: „There is no Green Deal without fluorinated chemistry.“ Zynischer kann eine Industrie, die seit Jahrzehnten um die schwerwiegenden Folgen der PFAS Bescheid weiß, kaum argumentieren, kommentierte CEO. NGOs warnen, dass die deregulatorischen Argumente der Unternehmen zunehmend Gehör finden, sowohl bei der Kommission als auch bei Regierungen, etwa in Frankreich. „Es besteht derzeit ein erhebliches Risiko, dass die Kommission diese Industrien für ihre bisherigen Versäumnisse belohnen wird“, so die Organisation CEO.

Der Vorschlag der fünf Staaten

riskiere demnach, „ernsthaft“ abgeschwächt zu werden. Im Januar dieses Jahres baten über ein Dutzend NGOs und Betroffene von PFAS-Verschmutzung Kommissionspräsidentin Ursula von der Leyen um ein Treffen und forderten in einem offenen Brief ein strenges Handeln. Gleichzeitig bat der Verband Cefic, dem vierzehn PFAS-Produzenten angehören, die EU um eine klare „unbefristete Ausnahmeregelung für PFAS, die in industriellen Bereichen verwendet werden“. In einem LinkedIn Post spricht die EU-Umweltkommissarin Jessica Roswall der Industrie nach dem Mund und erwähnt nur eine Einschränkung von PFAS in Verbraucher-, jedoch nicht in industriellen Anwendungen. Laut NGOs ignoriere diese Vorgehensweise jedoch, wie stark die Bevölkerung PFAS ausgesetzt ist. „Die Kommission muss sich gegen die massive Lobby der Unternehmen wehren, die von PFAS profitieren“, konterte die CEO-Forscherin Vicky Cann: „Wir müssen verhindern, dass sich die Ewigkeitschemikalien in unserem Trinkwasser, unseren Böden und unserem Blutkreislauf ansammeln – dafür ist ein weitreichendes Verbot erforderlich. „Das Argument der Konkurrenzfähigkeit wird in Umweltfragen auch im luxemburgischen Parlament gerne herangezogen, bei PFAS in Bezug auf die Landwirtschaft. Das erinnert an den Gegenwind, den die ursprüngliche Reach-Verordnung bekam, als die chemische Industrie, allen voran die Firma BASF, die gleiche Narrative einer vermeintlich drohenden „Deindustrialisierung Europas“ verbreitete. „Damals standen [die Unternehmen] auf der falschen Seite der Geschichte, und daran hat sich seitdem wenig geändert“, so CEO in einem Kommentar auf ihrer Website.

Die NGO fordert deshalb eine „Brandmauer“, so wie sie für die Tabakindustrie bereits existiert. Laut Richtlinien der WHO dürfen Tabakunternehmen wegen des klaren Interessenkonflikts Regierungen nicht länger

bei Gesundheitsthemen „beraten“. „Wir wissen, dass wir den großen Tabakkonzernen nicht trauen können, wenn es um Lobbyarbeit im Bereich der öffentlichen Gesundheit geht. Wir wissen, dass wir der fossilen Brennstoffindustrie nicht trauen können, wenn es um die Bekämpfung der Klimakrise geht. Warum sollten Entscheidungsträger dann weiterhin auf die Chemieindustrie hören, wenn es um die Regulierung von PFAS und anderen hochriskanten Chemikalien und Pestiziden geht?“, fragt die NGO.

Den Rechtsweg einschlagen

Einige Staaten lassen sich indes nicht von der Chemie-Lobby beeindrucken. Während in Luxemburg die interministerielle Arbeitsgruppe weiterwerkt, veröffentlichte Dänemark im Mai 2024 einen nationalen Aktionsplan gegen PFAS. Im Juli entzog das skandinavische Land 23 TFA-bildenden Pflanzenschutzmitteln die Zulassung (woxx 1846, „Unsichtbare Herkunft“). Auch in Frankreich wurde bereits im Februar ein Gesetzesentwurf zum Verbot der Nutzung von PFAS in drei Sektoren (Kosmetik, Textilien und Skiwachs) verabschiedet. Ab 2030 soll auch Schutzkleidung unter das Gesetz fallen. Allerdings wurde, durch den Druck der Industrie und rechter und rechtsextremer Abgeordneter, Kochgeschirr (darunter auch mit PFAS beschichtete Pfannen) von diesem Verbot ausgenommen. Das, obschon es auch in Frankreich verheerende Folgen der jahrzehntelangen Kontaminierung durch PFAS gibt.

In 17 französischen Gemeinden ist das Trinken von Leitungswasser mittlerweile verboten. Die Quelle der Kontamination könnte laut einer Recherche von Disclose und France 3 eine Papierfabrik sein, die PFAS ins Wasser leitet. Rund 3.500 Personen sind davon betroffen. In Dordrecht, einem kleinen Städtchen in den Niederlanden, kämpfen Einwohner*innen währenddessen mit den Folgen der Kontamination einer Fabrik von Dupont. Einer Recherche der nordholländischen Zeitung Zembla zufolge wusste die Firma seit dreißig Jahren, dass die Ewigkeitschemikalien ihrer Produktionsanlage das Grundwasser der Region kontaminierten, informierte aber niemanden darüber (woxx 1847, „Drum prüfe was sich ewig hält“). Die lokalen Behörden zeigen sich gegenüber des Ausmaßes der Verschmutzung dagegen machtlos. Bewohner*innen wird empfohlen, keine lokalen Hühnereier zu essen. In der Region Veneto im Nordosten Italiens, hingegen machten es 300 Einwohner*innen wie die Belgier*innen aus Zwijndrecht (woxx 1752, „Dark Waters an der Schelde“) und zogen vor Gericht.

Ob in Frankreich, den Niederlanden, Großbritannien oder Italien: Die Fälle von toxischer PFAS-Verschmutzung häufen sich. So steigt auch weltweit die Anzahl der Klagen gegen die

Hersteller. In Veneto gewannen die Betroffenen, die mit PFAS-verschmutztem Wasser leben müssen: In einem historischen Urteil verurteilte das Gericht im Juni dieses Jahres elf Leiter*innen der Firmen „Mitsubishi“ und „International Chemicals Investors' Group“ (ICIG) zu bis zu 17 Jahren Haft. Beiden Firmen gehörte nacheinander der PFAS-Hersteller „Miteni“, ICIG hat ihren Sitz in Luxemburg. Nun müssen sie 58 Millionen Euro Schadenersatz an das italienische Umweltministerium zahlen. „The polluter pays“, feierten die Bevölkerung und NGOs das Urteil.

Schäden in Milliardenhöhe

Der Vorschlag einer EU-weiten Einschränkung der Herstellung und Nutzung von PFAS könnte zukünftige Kontaminationen verhindern. Doch wie ist mit der bereits vorliegenden Verschmutzung umzugehen? Technische Lösungen bestehen zwar, haben jedoch oft erhebliche Nachteile. Zum Teil ist die Arbeit auch einfach kleinteilig und mühsam. In Luxemburg hat die Umweltverwaltung vor Jahren angefangen, alle Feuerwehreinheiten zu kontaktieren, um PFAS-belastete Löschmittel auszusortieren. Eine langwierige, aber notwendige Arbeit.

PFAS aus dem menschlichen Körper zu bekommen ist hingegen möglicherweise nicht so schwer. Es gibt Anzeichen dafür, dass nicht alle Ewigkeitschemikalien ständig im menschlichen Körper bleiben. Eine Gruppe von Forscher*innen verschiedener europäischer Universitäten hat herausgefunden, dass manche PFAS von den Bakterien, die im menschlichen Darm leben, akkumuliert werden. Ein Teil davon wird regelmäßig beim Stuhlgang aus dem Körper entfernt. Der Effekt der Darmbakterien auf die wichtigste Ewigkeitschemikalie, TFA, wurde dabei leider nicht überprüft. Dennoch haben einige der beteiligten Forscher*innen bereits ein Start-Up gegründet, das ein Nahrungsergänzungsmittel verkauft, mit dem dieser Prozess unterstützt werden soll. Ob ein solches Probiotikum tatsächlich einen messbaren Effekt hat, oder nur ein Versuch ist aus der Situation Profit zu schlagen, muss sich allerdings erst noch zeigen. So oder so landen PFAS früher oder später in der Kläranlage. In Luxemburg wird der Klärschlamm aktuell noch nicht auf PFAS überprüft, und auch die Möglichkeiten, die Stoffe mittels Kläranlage herauszufiltern, sind begrenzt.

Kann man das PFAS-Problem möglicherweise technisch lösen? Es gibt zwar Möglichkeiten, um beispielsweise TFA aus dem Wasser herauszufiltern, doch diese sind sehr energieaufwändig und damit teuer. Die effektivste Lösung ist bislang die sogenannte Umkehrosmose, bei der TFA gezielt konzentriert wird, um es danach zu zerstören. Dabei geht jedoch bis zur Hälfte des Wassers verloren. „Müssten wir unser Trinkwasser behandeln, würden gro-

Wie funktioniert ein Beschränkungs-vorschlag?

Wenn Zweifel über das Gesundheits- oder Umweltrisiko einer Substanz bestehen, kann jeder EU-Mitgliedstaat einen Vorschlag zu dessen Beschränkung bei der Europäischen Chemiebehörde Echa einreichen. Im Januar 2023 legten fünf Länder – die Niederlande, Deutschland, Norwegen, Dänemark und Schweden – einen solchen Vorschlag zu den per- und polyfluorierten Alkylsubstanzen (PFAS) vor. Das Dokument ist umfassend: Auf mehreren hundert Seiten zeigen die Staaten die Gefahren der Substanzen und argumentieren ihre Forderung. Nach einer sechsmonatigen Konsultationsphase, in der jede*r Dokumente zu dem Vorschlag einreichen darf, analysieren zwei Komitees der Echa den Vorschlag und die weiteren Dokumente, prüfen deren wissenschaftliche Basis und bereiten eine Bewertung für die EU-Kommission vor. Dabei wird jeder Aspekt ausgewertet: So soll im September und im Dezember dieses Jahres die Herstellung von PFAS besprochen werden, im vergangenen März standen die F-Gase auf der Tagesordnung der Diskussionen. Die letzte Entscheidung zum Vorschlag liegt bei den Mitgliedstaaten und EU-Parlamentarier*innen, die ein Vetorecht haben. Wird eine Beschränkung verabschiedet, müssen die Mitgliedstaaten diese umsetzen und die Industrie diese einhalten. Im April dieses Jahres stimmten Politiker*innen auf EU-Ebene für ein schrittweises Verbot von PFAS-enthaltenden Feuerlöschschäumen.

ße technologische Herausforderungen und hohe Kosten auf die Allgemeinheit zukommen. Das ist etwas, was wir verhindern wollen“, erklärte Tom Schaul vom Umweltministerium der woxx im Gespräch, „Das wäre nicht nur ein qualitatives Problem, sondern auch ein quantitatives. Es könnte dann eventuell zu Engpässen in der Trinkwasserversorgung in Luxemburg kommen. Auch deswegen wollen wir so viel wie möglich im Vorfeld handeln, um so eine Situation zu vermeiden.“ Laut einer Recherche von 29 europäischen Medien würde das Entfernen der PFAS aus der Umwelt in den nächsten 20 Jahren über zwei Billionen Euro kosten. Sollten weitere PFAS in die Umwelt gelangen, schätzte eine Studie des Nordischen Ministerrates die Kosten auf bis zu über 100 Milliarden Euro pro Jahr.

Eine starke Verschmutzung mit PFAS wäre für Mineralwasserhersteller eine Katastrophe. „Wir dürfen nur Kohlensäure, Eisen, Mangan und Schwefel herausnehmen. Letzteres tun wir nicht, weil in unserem Wasser kein Schwefel drin ist“, erklärte Max Weber von „Rospot“ im Gespräch mit der woxx. Andere Möglichkeiten wie Mikrofiltration, UV-Behandlung, Carbonfilter oder Umkehrosmose seien für Mineralwasser nicht zulässig. Man sei daher von den Entscheidungen der Politik abhängig und unterstütze es, wenn Alternativen für PFAS-haltige Pestizide gefunden werden. Auf EU-Ebene unterstützt der Lobbyverband der Mineralwasserhersteller den Vorschlag für eine Einschränkung der PFAS.

„Da die meisten PFAS-Substanzen unpolar sind, können sie in der vierten Klärstufe herausgefiltert werden, sodass wir weniger von ihnen in unsere Gewässer einleiten. Das ist aber nur ein Bruchteil, weswegen es wichtig ist, präventiv zu handeln“, stimmte Marc Hans, Direktor der Wasserverwaltung, zu. „Bei TFA, das polar ist, funktioniert die Methode der vierten Klärstufe weniger gut. Am Ende bleibt dann nur die Umkehrosmose übrig, die sehr kostenintensiv ist. Es stellt sich auch die Frage, was passiert mit dem Wasser, in dem diese Substanzen aufkonzentriert wurden? Das ist noch nicht gelöst“, so Hans weiter. Bei der Zerstörung von konzentriertem TFA oder Biomasse mit hohem TFA-Gehalt könnten, so wissenschaftliche Studien, jedoch wieder gefährliche Nebenprodukte entstehen. Darunter das gefürchtete Fluoroform, ein Treibhausgas, das 14.800 mal so potent ist wie CO₂ und damit das Potenzial hat, die Klimakrise erheblich zu beschleunigen.

„Es ist nicht einfach, man muss auch die nötige Filtertechnik dafür haben und dann dafür sorgen, dass das Filtrat fachgerecht entsorgt wird“, sagte Welfring zu dieser Frage. Die Politikerin sieht aber durchaus auch Grund zur Hoffnung: An der Uni Luxemburg arbeiten Forscher*innen an vielversprechenden naturbasierten Lösungen. „Unter gewissen Umständen können Pflanzen verschiedene PFAS abbauen.

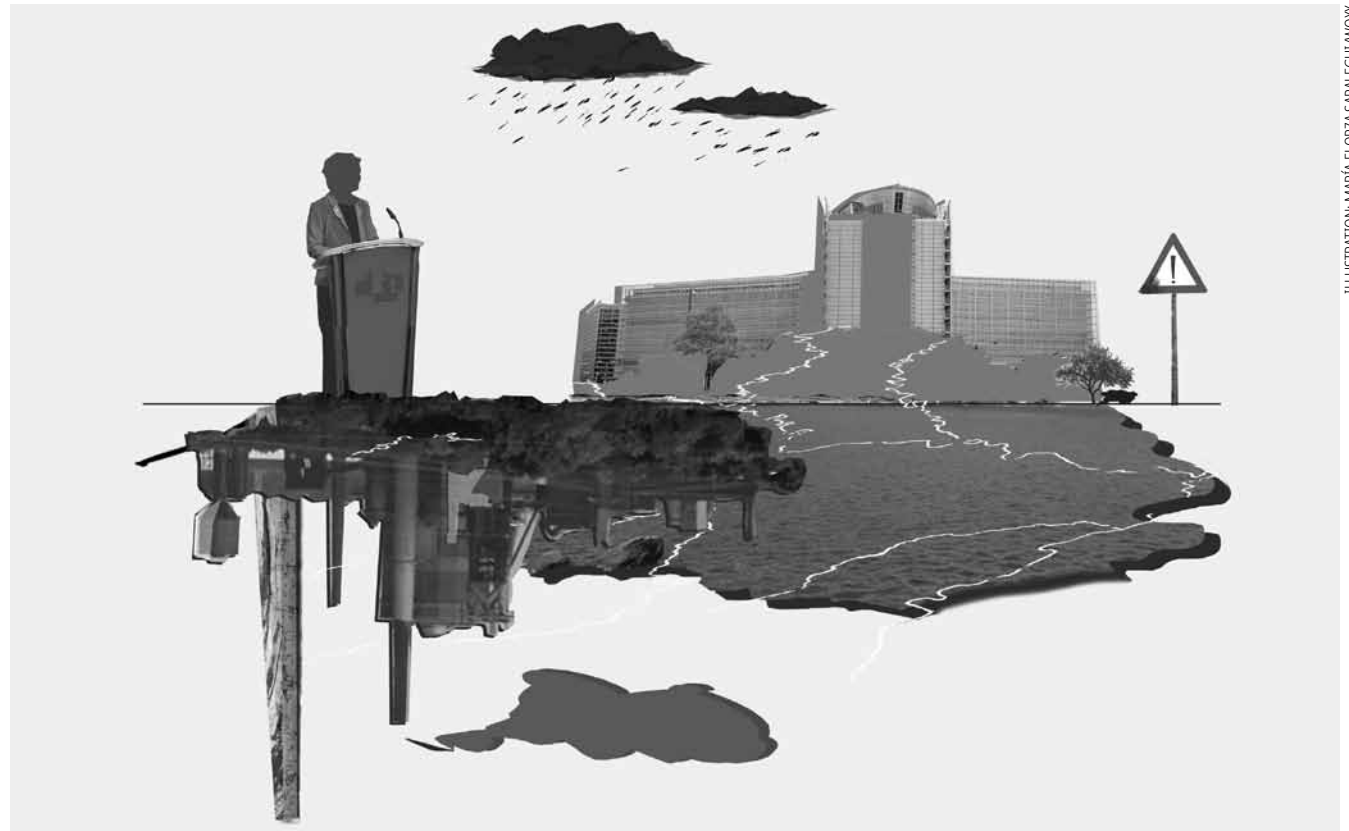


ILLUSTRATION: MARÍA ELORZA-SARALEGUI/WOXX

Klassische Abwasserbehandlungstechniken würden mit künstlichen Feuchtgebieten kombiniert, sodass sich die PFAS dann im Schilf konzentrieren. Wichtig ist auf jeden Fall, sicherzustellen, dass die nachfolgenden Generationen wissen, an welchen Orten welche Substanzen konzentriert sind.“

An den Quellen selbst

Technische Lösungen reichen laut Umweltschutzorganisationen wie dem Méco nicht. Die Verwendung und vor allem die Herstellung von PFAS sollte zumindest eingeschränkt, bestenfalls ganz verboten werden, so die Forderung. Doch solche Verbote können ohne passenden Ersatz auch zu Problemen führen. Aktuell arbeitet ein EU-finanziertes Forschungsprojekt deswegen an einer Datenbank mit Alternativen für PFAS, etwa für Kältemittel. Für über 3.380 Ewigkeitschemikalien hat die Organisation „ZeroPM“ bereits mögliche alternative Produkte, Materialien oder Prozesse gefunden, wenngleich sie angibt, nicht geprüft zu haben, welche davon leicht umsetzbar sind.

Im Rahmen der EU-Trinkwasserrichtlinie gelten ab Januar 2026 Grenzwerte von 0,1 Mikrogramm pro Liter (100 Nanogramm pro Liter) für eine Summe von 20 verschiedenen PFAS und von 0,5 Mikrogramm pro Liter für die Gesamtmenge an PFAS. Welcher Parameter auf nationaler Ebene genommen wird, entscheiden die Mitgliedstaaten selbst. TFA ist jedoch in keinen der Parameter mit inbegriffen. Auch hier hatte die Chemielobby ihre Hände im Spiel, wie eine Recherche des niederländischen Online-Magazins „Follow the Money“ zeigte. „Trotz der Bedenken hinsichtlich der Risiken für

Umwelt und Gesundheit“, schreibt das Magazin, wurde „TFA in den EU-Gesetzen zu Pestiziden und Trinkwasser weitgehend übersehen“. Während der Verhandlungen zu einer Neufassung der Trinkwasserrichtlinie wurde die EU von der Chemieindustrie beeinflusst, mit dem Ergebnis, dass die Richtlinie „im Endeffekt abgeschwächt“ wurde, so das Magazin.

Schlug einer der ersten Entwürfe noch vor, TFA in der „Gesamtmenge“ von PFAS einzuschließen, sucht man in einem späteren Entwurf vergebens nach den Abschnitten dazu. Der Grund laut Follow the Money: Der Einfluss der Lobbyverbände Cefic und CropLife, die an vielen Diskussionen als „Beobachter“ teilnahmen. Einem Dokument zu den Positionen der Mitgliedstaaten zufolge zeigten sich zudem einige Regierungen über die Inklusion von TFA besorgt: Auch Luxemburg äußerte am 25. April 2024 Bedenken, obschon das Großherzogtum es nicht grundlegend ablehnte, TFA einzubeziehen. Die „hohen Konzentrationen von TFA“ hierzulande seien jedoch „ein Problem“, so Luxemburg. Zählte TFA, wie anfangs vorgesehen, zu der Gesamtmenge der PFAS, hätte das Großherzogtum bereits jetzt ein Problem mit seiner Trinkwasserversorgung, da viele Messungen von TFA über der Schwelle von 500 ng/L liegen (woxx 1845, „Auf immer und ewig“ Auf immer und ewig“).

Vermächtnis an die Nachwelt

Doch das Problem kann nicht allein auf europäischer Ebene gelöst werden. In der Atmosphäre zersetzen sich die als Kühlmittel eingesetzten F-Gase zu TFA und gelangen mit dem Niederschlag in den Wasserkreislauf. Um

dieses Problem in den Griff zu bekommen, müsste ein globales Abkommen ausgehandelt werden. Möglicherweise könnte man einfach ein bestehendes internationales Vertragswerk wie die Stockholm-Konvention über persistente organische Schadstoffe in diesem Sinne erweitern, so Joëlle Welfring im Gespräch mit der woxx. Der Umgang mit FCKW und ihrem schädlichen Effekt auf die Ozonschicht habe gezeigt, dass die Menschheit schnell handeln könne, wenn es erschweringliche Alternativen gebe. „Ob wir hier so schnell sein werden, bezweifle ich. Aber alleine der Fakt, dass TFA überall ist, zeigt uns, wie wichtig es ist, dass wir das Problem auch international angehen.“

Bis eine globale Lösung steht, steigt die Kontamination durch die Ewigkeitschemikalien. Die Kosten für das Gesundheitssystem sind erheblich: Europaweit liegen sie laut der Studie des Nordischen Ministerrates in einem einzigen Jahr zwischen 52 und 84 Milliarden Euro – es handelt sich, treffend bezeichnet, um die Kosten des Nicht-Handels. Wie lange wird sich die Politik noch von der Chemielobby zum Verzögern und Zusehen verführen lassen? In Luxemburg wäre ein wichtiger erster Schritt laut Méco Transparenz: Die Bevölkerung müsse um das Ausmaß der Kontamination und deren möglichen Folgen informiert werden. Bis die Problematik der PFAS gelöst sei, vergingen wohl Jahrzehnte. So sei jegliche Messung und Dokumentation wertvoll, auch für zukünftige Generationen – vorausgesetzt, dass die Warnung an die Nachwelt länger währt als die Ewigkeitschemikalien selbst.

DÉBAT ENTRE DÉI LÉNK ET LE NPA

« Les médias sont des lieux de combat »

Fabien Grasser

Comment les petits partis de la gauche radicale gèrent-ils leurs rapports aux médias, et quel traitement leur réservent ces derniers ? Le sujet a fait l'objet d'un débat avec Philippe Poutou, trois fois candidat à la présidentielle française pour le Nouveau parti anticapitaliste (NPA), lors de la « Summer Uni » de Déi Lénk, le 27 juillet. Au-delà des différences entre les deux pays, les deux formations font face aux mêmes difficultés à porter leur message anticapitaliste.

Le 21 décembre 2021, Philippe Poutou est l'invité de BFM TV, où il fait face à Jean-Jacques Bourdin, alors intervieweur vedette de la chaîne d'info en continu. Le candidat du NPA à l'élection présidentielle attaque bille en tête le propriétaire des lieux :

« Il y a des tas d'actionnaires qui gagnent des fortunes énormes, sans travailler. Ils branlent rien et ils gagnent énormément ! On a même des gens... je crois que vous connaissez un peu Drahî [patron de BFM TV], par exemple, pour parler d'un riche, le 10e du classement des fortunes de France, il a combien ? 12 milliards ? Bon.

– C'est scandaleux que les milliardaires, par leur travail, leurs investissements, s'enrichissent ?

– On n'a pas 12 milliards parce qu'on travaille, c'est pas possible. On veut nous faire croire que les riches sont riches parce qu'ils sont malins, c'est de la foutaise. Les riches sont riches parce qu'ils volent. »

Pour Philippe Poutou, cette séquence fait partie des « bons moments » dans les relations difficiles que son petit parti entretient avec les grands médias audiovisuels français. Un moment où il peut dénoncer le fonctionnement des chaînes privées dont il est l'invité et qui, ces dernières années, sont presque toutes passées sous le contrôle d'une poignée de milliardaires, à la proximité plus ou moins affirmée avec l'extrême droite.

Philippe Poutou a été candidat à l'élection présidentielle française en 2012, 2017 et 2022 sous la bannière du NPA. De cette expérience, il a tiré un livre paru en mars dernier, « Un 'petit' candidat face aux 'grands' médias », coécrit avec sa compagne Béatrice Walylo et Julien Salingue, membre du NPA et ancien collaborateur de l'observatoire des médias Acrimed. Il raconte la maltraitance dont le « petit candidat Poutou » fait l'objet de la part des médias audiovisuels français. Le but de l'ouvrage, dont est tiré l'échange ci-dessus avec Jean-Jacques Bourdin, n'est cependant pas de se plaindre du traitement inégal dont le NPA est l'objet. Pour les trois auteur·es, il s'agit « d'inscrire cette expérience rare, consistant à être soudainement invités à évoluer dans

un monde qui aime demeurer dans l'entre-soi, dans une réflexion sur les rapports de la gauche radicale aux médias dominants ».

Philippe Poutou et Béatrice Walylo ont partagé leurs expériences et réflexions avec Déi Lénk au cours d'un débat que j'ai animé à l'auberge de jeunesse de Lultzhausen, ce dimanche 27 juillet, dans le cadre de la « Summer Uni » du parti de gauche. Le premier constat qui s'impose est la différence notable entre les paysages médiatiques luxembourgeois et français : alors que dans l'Hexagone l'enjeu se concentre sur des chaînes télé publiques et privées, le Luxembourg n'en possède qu'une, RTL, la presse écrite, les sites internet et les radios occupant une place privilégiée dans la diffusion de l'information. Autre différence : la

qualité du traitement par les journalistes. Au Luxembourg, les échanges sont généralement apaisés, les journalistes n'agressent pas leurs interlocuteurs et les laissent dérouler leurs arguments, conviennent le député David Wagner et l'ex-députée Nathalie Oberweis, parties prenantes au débat pour Déi Lénk.

Interrompu 56 fois en 13 minutes

Rien de tel en France, témoigne Philippe Poutou, où les « petits » candidats, a fortiori quand ils mettent en cause l'ordre dominant, sont brutalisés par les journalistes dans l'objectif de les délégitimer. La même question est répétée à l'envi, tandis que le candidat est interrompu en permanence pour l'empêcher de mener son raisonnement à bien. « Nous avons compté 56 coupures de parole dans une interview de 13 minutes », sur LCI (devenu CNews), le 21 avril 2017, rapporte Béatrice Walylo, pour qui le rapport aux médias est un « sport de combat ».

Pourquoi tant de haine ? « Les médias appartiennent à de grosses familles et à des milliardaires, et le lien est donc assez facile à faire entre les classes dominantes et l'outil médiatique », analyse le triple candidat à la présidentielle. « Comme nous sommes des porte-parole de la classe opprimée, il est évident qu'on arrive dans un endroit qui n'est pas chez nous et on sent bien par plusieurs aspects qu'on est mal accueilli. Nous sommes des révolutionnaires, des anticapitalistes et, quand on est invité, on a envie de gueuler et d'exprimer toute notre révolte. » Tout n'est cependant pas si simple, poursuit Philippe Poutou : « On est dans des endroits où les gens sont polis et bien habillés, où tout est policé, on nous offre le café et parfois même des petits fours. Tout est cool, puis il y a ce décalage entre cet accueil et la réalité de l'interview, où on sent qu'on rentre dans des choses beaucoup plus compliquées : des dispositifs

De l'automobile à la librairie

Âgé de 58 ans, Philippe Poutou milite depuis le lycée, s'identifiant alors aux luttes contre Pinochet, l'apartheid ou le nucléaire. En 2000, il rejoint les rangs de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), qui deviendra le NPA en 2009. C'est sous son étiquette qu'il se présente à trois reprises à l'élection présidentielle : en 2012 (1,15 % des voix à l'issue du premier tour), en 2017 (1,09 %) et en 2022 (0,75 %). Depuis 2020, il est également conseiller municipal et métropolitain à Bordeaux, « une élection qui m'a apporté de la légitimité aux yeux des médias », constate l'homme connu pour son franc-parler. Parallèlement, Philippe Poutou est très actif au sein du syndicat CGT, participant en 2007 au sauvetage de l'usine Ford de Blanquefort, près de Bordeaux, où il est ouvrier. Mais l'usine ferme finalement ses portes en 2019, et Philippe Poutou se retrouve au chômage. En mars dernier, il a repris une petite librairie bordelaise avec sa compagne, Béatrice Walylo. Pour l'instant, il rencontre un certain succès dans cette nouvelle vie qui, une fois n'est pas coutume, a été amplement médiatisée. « Ça ne va peut-être pas durer, mais là, on fait carrément partie du circuit touristique à Bordeaux : des gens de passage viennent nous voir de toute l'Europe et nous achètent un livre », raconte-t-il au woxx. Des livres qui, cela va de soi, sont classés à gauche, qu'il s'agisse de littérature ou d'essais. Philippe Poutou ne se présentera pas à la présidentielle 2027, une échéance pour laquelle le NPA n'a pas encore décidé s'il désignera ou non une candidature, alors que la gauche est divisée face au péril de l'extrême droite. « Si c'est le cas, ce sera forcément une femme, à savoir l'une de nos deux porte-parole », précise-t-il.

Philippe Poutou veut porter une réflexion sur les rapports de la gauche radicale aux médias dominants.



PHOTO : PATRICE CALATAYU/WIKI COMMONS

très maîtrisés qui diminuent largement nos capacités d'expression. C'est quand on est dans l'interview qu'on se rend compte que ce n'est pas un lieu d'expression, que c'est un lieu pour les classes dominantes. La particularité d'une présidentielle oblige les médias à nous inviter. Parfois, ils montrent qu'ils le font à contrecœur, mais la loi électorale les oblige à le faire. »

Pour un petit parti marginalisé par les médias, la campagne présidentielle est l'occasion de faire entendre sa voix, de faire connaître son programme à des millions de personnes. Les chaînes étant tenues d'accorder un temps de parole équivalent à chaque candidat dans les deux semaines qui précèdent le premier tour, le moment est, selon Philippe Poutou, propice « à installer un rapport de force où tout devient négociable : les heures de passage, le format de l'interview, le nombre d'invités sur le plateau, etc. »

Invisibilisation

Ce rapport de force existe aussi au Luxembourg avec RTL, affirme David Wagner. « On est rarement brutalement attaqués dans les médias », reconnaît cependant le député. « La question qu'on se pose est plutôt de savoir si on est suffisamment présents, de savoir si les médias considèrent que nous sommes pertinents et s'ils vont couvrir les sujets politiques que nous estimons être importants. » Tout le problème tourne dès lors autour de l'invisibilisation dont Déi Lénk peut faire l'objet, même si ses élus sont très régulièrement interrogés sur les dossiers politiques importants. Mais c'est souvent le service minimum, sachant que les représentant·es du parti font rarement la une des journaux ou l'objet de grandes interviews, comme cela est le cas des chrétiens-sociaux, des libéraux ou des socialistes. « En faisant un décompte, on s'est aperçus qu'après les législatives de 2023, ni moi ni Marc Baum, l'autre député Déi

Lénk, n'avons été invités durant de longs mois par RTL », constate David Wagner.

Si les échanges sont de façon générale moins agressifs au Luxembourg qu'en France, la polarisation du débat sur Gaza a néanmoins apporté son petit lot de violences, dont a été victime Nathalie Oberweis, militante pro-palestinienne de longue date. D'abord sur 100.7, la radio publique, où un critique littéraire l'a accusé d'antisémitisme au détour d'une phrase dans sa chronique consacrée à un roman prenant pour point de départ l'attaque du Hamas, le 7 octobre 2023. Cette attaque gratuite s'est doublée d'un dénigrement sur les réseaux sociaux « par un groupe de journalistes et un membre des pirates », expose l'ancienne députée, questionnant la « déontologie de journalistes qui s'associent avec un responsable politique » pour diffamer une adversaire.

Lorsque Philippe Poutou a été désigné candidat pour le NPA à la présidentielle de 2012, l'ancien ouvrier de l'automobile a introduit une rupture dans la stratégie médiatique du parti. Jusque-là, le NPA acceptait toutes les invitations pour porter son message, l'idée étant que tout est bon pour se faire entendre. « Quand je suis arrivé, j'ai dit qu'il y a des endroits où je n'irai pas. C'est parce que je ne le sentais pas physiquement, je ne pouvais pas. Du coup, ça nous a obligés à réfléchir, à faire en sorte que ce ne soit pas juste un choix personnel, mais un choix collectif », explique Philippe Poutou. Le candidat a refusé de participer à des émissions de divertissement, mais surtout de se rendre sur les plateaux des

chaînes détenues par Vincent Bolloré, C8 et CNews, ainsi que sur l'antenne d'Europe 1 après son rachat par le milliardaire d'extrême droite. Un choix dicté « par la cohérence » dans un parti résolument antifasciste.

L'entre-soi des journalistes

Là encore, la question ne se pose pas pour l'instant au Luxembourg, « où il n'y a pas de médias d'extrême droite ou de médias contrôlés par des milliardaires », souligne David Wagner. Au-delà de toutes les différences, il y a néanmoins des points communs entre le vécu de Déi Lénk et celui du NPA face aux médias. Ils tiennent essentiellement à l'offre politique portée par ces deux partis anticapitalistes. « Les journalistes, qui se revendiquent généralement du social-libéralisme, nous trouvent bien sympathiques, mais on sent bien leur réticence dès que nos propositions deviennent concrètes. Ils n'arrivent par exemple pas à sortir du raisonnement selon lequel il faut préserver la compétitivité des entreprises », détaille David Wagner. Béatrice Walylo relève à ce propos le traitement parfaitement identique réservé au NPA par les chaînes publiques et privées : « Les journalistes font partie du même sérail : il y a un entre-soi, ils viennent des mêmes écoles et des mêmes milieux sociaux. Le métier de journaliste en France est quand même très peu ouvert. Ils sont dans une culture commune. » L'état des lieux est sensiblement identique au grand-duché, d'après David Wagner : « Lors d'une table ronde organisée l'an dernier, il

est ressorti que la plupart des journalistes sont issus de la classe moyenne supérieure. »

Un autre point commun entre un petit parti au Luxembourg et en France porte précisément sur la stratégie face aux médias. Tant pour Déi Lénk que pour le NPA, la question se heurte à celle des moyens. Contrairement aux grands partis, ils ne disposent pas d'une armée de communicant·es et d'attaché·es parlementaires pour gérer leurs relations avec les journalistes. La vie militante ne se résumant pas aux seuls passages dans les médias, le temps de la réflexion fait parfois défaut en termes de stratégie. « Nous sommes conscients qu'il s'agit d'un sujet sur lequel nous devons nous pencher davantage, et nous réfléchissons aussi à la manière dont nous pourrions construire notre propre média pour porter les sujets qui sont importants pour nous », soutient David Wagner.

Pour Philippe Poutou et Béatrice Walylo, tout l'objet de leur livre est de susciter le débat et la réflexion à gauche, plus particulièrement avec LFI, autre parti français appartenant à la mouvance radicale. Mais cela ne prend pas trop, avouent-ils. « L'idée du bouquin était de témoigner et d'essayer de comprendre pourquoi ça se passe comme ça. On aimerait que le sujet des médias soit un sujet politique, comme tous les autres sujets », dit Philippe Poutou. Pour le militant du NPA, « les médias sont un lieu de combat » à investir.

WOXX



Achtung, Reporter*innen!

Sie besuchen Haftanstalten in Ecuador und indigene Gemeinden in Kolumbien, fahren zur Guerilla EZLN in den lakadonischen Urwald Mexikos, berichten vom Schicksal der Flüchtlinge in Ciudad Juárez und in den Jungles von Calais, suchen Trans-Personen in Tansania auf, sind mit Minenräum-Teams in Kriegsgebieten unterwegs – unsere freien Reporter*innen nehmen für ein spärliches Honorar strapaziöse, gefährliche und auch kostspielige Reisen auf sich. Um solche Recherchereisen zu ermöglichen, haben wir vor einigen Jahren einen eigenen Fonds eingerichtet. Dank ihm können wir uns zusätzlich zum Honorar an entstehenden Kosten beteiligen. Das Geld aus diesem Fonds kommt ausschließlich unseren freien Mitarbeiter*innen zugute – für Features und Reportagen, die mit erheblichen Reisekosten und sonstigen Ausgaben verbunden sind.

Bitte helfen Sie mit, solche Texte in der woxx weiterhin zu ermöglichen. Spenden Sie für den Rechercfonds der woxx!

Kontonummer: LU69 1111 0244 9551 0000

Kontoinhaber: Solidaritéit mat der woxx

Kommunikation: Rechercfonds



Rechercfonds

Reportagen und Features jenseits ausgetretener Pfade!

POLITIK

EPSTEIN-AKTEN

Die Geister, die er rief

Jan Tölva

US-Präsident Donald Trump, der nicht darum verlegen war, Verschwörungserzählungen über die angebliche Verwicklung politischer Kontrahenten in den sexuellen Missbrauchsring von Jeffrey Epstein zu befeuern, gerät in dieser Angelegenheit nun selbst unter Druck.

Von Beginn an basierte die politische Karriere Donald Trumps zu einem nicht unwesentlichen Teil auf der Verbreitung von Verschwörungsmithen. Zunächst beteiligte er sich an den rassistischen Spekulationen sogenannter „Birther“, die unter anderem behaupteten, der damalige Präsident Barack Obama sei nicht in den USA, sondern in Kenia geboren und hätte demnach nicht Präsident werden dürfen. Später verbreitete er allerlei Halb- und Viertelwahrheiten über Hillary Clintons E-Mail-Server und Hunter Bidens Laptop. Vor allem aber biederte er sich den Anhängern des antisemitisch gefärbten QAnon-Kults an. Dieser behauptet unter anderem, die Demokraten stünden im Zentrum einer satanistischen Verschwörung des sogenannten „Deep State“, der Pädophilie schütze. Trump spielt dabei immer mal wieder die Rolle des Anführers im Kampf gegen dieses angebliche elitäre Machtkartell.

Vermeintlicher Kindesmissbrauch gehört seit Jahren zu den zentralen Themen der globalen extremen Rechten. Selbsternannte „Pedo Hunter“ organisieren sich im Netz und machen gezielt Jagd auf Homosexuelle, auch in Luxemburg (woxx1846), Vorlesestunden von Drag Queens werden zu Zielen von Protesten und Angriffen (woxx1744). In Deutschland behauptete der AfD-Politiker Thomas de Jesus Fernandes kürzlich im Landtag von Mecklenburg-Vorpommern, auf CSDs könnten „auch Pädophile ihren kranken Neigungen freien Lauf lassen“.

Doppelmoral

Geht es jedoch um Kindesmissbrauch und Sex mit Minderjährigen in den eigenen Reihen, wird es insbesondere in der US-amerikanischen Rechten oft sehr schnell sehr leise. Das gilt auch und vor allem für Trump. Als 2017 gegen Roy Moore, der damals für die Republikaner in Alabama für den Senat kandidierte, Vorwürfe sexuellen Missbrauchs gegen Minderjährige laut

wurden, gab Trump nach anfänglicher Zurückhaltung dennoch eine offizielle Wahlempfehlung für ihn ab.

Als 2018 Ralph Shortey, der zwei Jahre zuvor Trumps Wahlkampagne in Oklahoma geleitet hatte, zu 15 Jahren Haft verurteilt wurde, weil er mehrfach einen männlichen Minderjährigen für sexuelle Handlungen bezahlt hatte, schwieg Trump. Und 2024 nominierte er den damaligen Kongressabgeordneten Matt Gaetz, dem Sex mit einer Minderjährigen vorgeworfen wurde und gegen den das Ethikkomitee des Abgeordnetenhauses unter anderem wegen „Menschenhandels zum Zweck der sexuellen Ausbeutung“ 2021 Ermittlungen einleitete, für den Posten des Generalstaatsanwalts. Gaetz zog später seine Kandidatur von sich aus zurück.

Da überrascht es eigentlich nicht, dass Trump derzeit alle Hebel in Bewegung setzt, um die sogenannten Epstein-Akten unter Verschluss zu halten, schließlich pflegte er mit dem verurteilten und 2019 in Untersuchungshaft verstorbenen Sexualstraftäter Jeffrey Epstein eine jahrzehntelange Freundschaft. Doch der Fall Epstein ist seit Jahren gerade in rechten Milieus ein zentraler Bestandteil von Spekulationen über Pädophilie in Regierungskreisen, in denen der Investmentbanker gut vernetzt war. Trump selbst hatte diese Mutmaßungen befeuert, um insbesondere Bill Clinton zu diffamieren, der ebenfalls mit Epstein befreundet war.

Rechte Verschwörungsgläubige vermuten, dass sich in den unter Verschluss gehaltenen Dokumenten eine Kundenliste befindet, aus der hervorgeht, wem der verurteilte Sexualstraftäter Jeffrey Epstein sexuelle Kontakte mit Minderjährigen vermittelt hat. Seit Jahren fordern sie deren Herausgabe. Auch wenn nicht klar ist, ob eine solche Liste tatsächlich existiert, ist es doch sehr wahrscheinlich, dass es zahlreiche Dokumente gibt, die Personen aus Epsteins Umfeld belasten könnten – wenn nicht juristisch, dann doch zumindest moralisch.

Unter Verschluss

Die Frage, die nun quer durch alle politischen Lager diskutiert wird, lautet, warum Trump, der bereitwillig Akten zu den Morden an John F. Kennedy und Martin Luther King Jr. frei-

Noch im Januar zu Scherzen
aufgelegt: Obama und Trump bei
der Beerdigung des ehemaligen
Präsidenten Jimmy Carter.



FOTO: EPA/RICKY CARLTON/POOL

gegeben hat, gerade diese Akten mit allen Mitteln unter Verschluss halten will. Es liegt nahe zu vermuten, dass er dabei vor allem in eigenem Interesse handelt. Es gibt zahlreiche Fotos, die seine über ein Jahrzehnt andauernde Freundschaft mit Epstein bezeugen, die 2004 an einem Streit über eine Luxusimmobilie zerbrach. Vergangenen Dienstag gab Trump vor Journalist*innen an, er habe sich vor vielen Jahren mit Epstein zerstritten, weil dieser Mitarbeiterinnen aus Trumps Strandklub Mar-a-Lago in Florida „gestohlen“ habe. Darunter auch die Schlüsselzeugin Virginia Giuffre, die im April mit 41 Suizid beging. Vor dem Bruch zwischen Trump und Epstein hatte sich dieser selbst als Trumps „engsten Freund“ bezeichnet, Trump wiederum nannte Epstein einen „terrific guy“. Der Journalist Michael Wolff behauptet, Epstein habe ihm erzählt, dass Trump an Bord seines Privatjets, bekannt als „Lolita Express“, erstmals Sex mit seiner späteren Ehefrau Melania gehabt habe.

Für den liberaleren Teil der US-Bevölkerung ist Trumps Verhalten in der Causa Epstein wenig überraschend. Schließlich ist sein eigenes – gelinde gesagt – problematisches Verhältnis zu Frauen gut dokumentiert. Mindestens 27 Frauen haben ihm im Lauf der Jahre sexuelles Fehlverhalten vorgeworfen. Als der Radiomoderator Howard Stern ihn 2006 in einem Interview nach einer Altersgrenze für Frauen, mit denen er Sex haben würde, fragte, stammelte der damals 59jährige, er habe keine, aber es sollten nicht gerade Zwölfjährige sein.

Für die Rechten hingegen ergibt sich aus der Situation eine gewisse kognitive Dissonanz. Vielen fällt es sichtlich schwer, ihr Bild von Trump, den sie sich als mutigen Krieger gegen Deep State und Kindesmissbrauch imaginieren, damit in Einklang zu bringen, dass er Akten über einen Ring zur sexuellen Ausbeutung Minderjähriger unter Verschluss hält. Selten, wahrscheinlich nie in den vergange-

nen Jahren war sich die US-Bevölkerung derart einig wie nun in der Frage nach den Epstein-Akten: 86 Prozent der Harris-Wähler*innen und 83 Prozent der Trump-Wähler*innen gaben in einer Umfrage von Mitte Juli an, dass sie von der Regierung die Veröffentlichung der Dokumente forderten.

Um zu verhindern, dass das Parlament – auch mit den Stimmen von Republikanern – die Herausgabe der Dokumente beschließt, schickte der Sprecher des Repräsentantenhauses, der Republikaner Mike Johnson, die Abgeordneten in eine vorgezogene Sommerpause. Auch die Generalstaatsanwältin Pam Bondi, die dem Wall Street Journal zufolge im Mai Trump in einer Aktennotiz gewarnt hatte, sein Name stehe in den Epstein-Akten, und der FBI-Direktor Kash Patel – der 2023 noch vehement die Freigabe der Dokumente gefordert hatte – halten fest zu Trump und beschlossenen gemeinsam, die Dokumente weiter unter Verschluss zu halten.

Der Rückhalt bröckelt

Doch es gibt Risse an der Maga-Front. Lauren Boebert und Marjorie Taylor Greene, zwei Abgeordnete der Republikaner, die in der Vergangenheit zu den lautesten Anhänger*innen des QAnon-Kults gehört hatten, forderten öffentlich die Herausgabe der Ak-

ten. Der aufgrund seiner Verkleidung während des Sturms auf das Kapitol am 6. Januar 2021 als QAnon-Schamane bekannt gewordene Jacob Chansley schrieb auf X (ehemals Twitter) von Betrug und über Trump: „Fuck this stupid piece of shit“. Chansley gehört zu denjenigen Straftäter*innen, die Trump in einer seiner ersten Amtshandlungen nach seiner Wiederwahl begnadigt hatte.

Trump droht die Kontrolle über den bizarrsten, aber bis jetzt auch loyalsten Teil seiner Anhängerschaft zu entgleiten. Er reagiert darauf offensiv und verklagt nun sogar seinen langjährigen Weggefährten Rupert Murdoch, dessen Sender Fox News nicht unwesentlich zu seinem kometenhaften Aufstieg beigetragen hatte. Murdoch ist auch Eigentümer des Wall Street Journal, gegen das sich Trumps Klage auf zehn Milliarden US-Dollar Schadensersatz richtet. Die „Müllzeitung“, wie Trump sie nun nannte, hatte über einen Geburtstagsbrief Trumps an Epstein von 2003 geschrieben, der die Freundschaft der beiden als enger zeichnet, als ihm lieb sein kann. Die Grußbotschaft beinhaltete die Zeichnung einer nackten Frau und einen imaginären Dialog zwischen Trump und Epstein, in dem es andeutungsvoll um ihre Gemeinsamkeiten ging.

Trump scheint die Sache nun gehörig um die Ohren zu fliegen. Darauf

reagiert er mit diversen Ablenkungsversuchen. Während seines Ausflugs auf einen Golfplatz in Schottland am vergangenen Wochenende setzte er Dutzende bizarre Posts auf seiner privaten Propagandaplattform Truth Social ab – unter anderem ein Foto von der Verfolgungsjagd auf O. J. Simpson, wobei dessen Kopf durch den Barack Obamas und die Köpfe seiner Verfolger durch grinsende Gesichter Trumps und seines Vizepräsidenten J. D. Vance ersetzt wurden.

Fast schon verzweifelt versuchen Trump und seine Anhänger, wie etwa Mark Levin auf Fox News, einen Skandal um Obama herbeizureden. So verbreitete Trump ein gefälschtes Video von einer angeblichen Festnahme Obamas und wirft diesem vor, 2016 versucht zu haben, die Wahl zu manipulieren – jene Wahl, die Trump bekanntlich gewonnen hat.

Langsam, aber sicher muss man sich selbst bei nüchterner Betrachtung die Frage stellen, was in den Epstein-Akten über Trump steht, wenn der offenbar befürchtet, dass ihre Veröffentlichung ihm mehr schaden kann als sein eigenes Verhalten in den vergangenen zwei Wochen.

Jan Tölva ist Soziologe und freier Autor, er lebt derzeit in Berlin.

EVENT

THEATER WÄHREND DER GARTENSCHAU

Wenn Situationskomik jede Textvorlage übertrifft

Chris Lauer

Die Maskénada-Produktion „Lilith“ wird als „Neuinterpretation des biblischen Schöpfungsmythos“ beworben – dabei erweist sich die Komödie als trivial-derbes Possenspiel. Eine Schicksalsfügung und zwei heimliche Stars machten aus der offenen Generalprobe am vergangenen Freitag dennoch zeitweise ein exquisites Theatererlebnis.

Am Anfang war der Flugzeuflärm: Ein Theaterstück unter freiem Himmel in einem öffentlichen Park von Luxemburg-Stadt zu inszenieren, hat seine Tücken. Bei der offenen Generalprobe von „Lilith“, das im Kontext der Luga aufgeführt wird, fuhr ein Auto vorbei, Sirenen heulten auf und das Quietschen der Tramschienen vermengte sich mit dem Brausen des Winds, der unablässig an den Baumkronen rüttelte. Ein vierbeiniger Mitbesucher bellte scheinbar ohne Ursache los und ein Kleinkind kreischte auf, als auf der Bühne – oder vielmehr der Rasenfläche, die als Bühne diente – jemand in einem aufblasbaren T-Rex-Kostüm auftauchte.

Augenblick, ein Dinosaurier? Ja, denn das vom Theaterkollektiv Maskénada produzierte Theaterstück setzt sich auf humoristische Weise mit dem biblischen Mythos der Weltentstehung und dem Sündenfall des Menschen auseinander. Zu Beginn der Vorstellung bestaunt der ehrfürchtige Luzifer (Luc Lamesch), mit seinen blütenweißen Flügeln schlagend, die Gesamtheit dessen, was Gott erschaffen hat. Doch auch dieser Höhenflug des ‚Lichtbringers‘ reichte vergangenen Freitagabend nicht weiter hinauf als jener des Flugzeugs, das mit einem solchen Getöse über die Köpfe aller Anwesenden hinwegjagte, dass sich der himmlische Lobpreis des Engels darin verlor.

Neben dem Gehörsinn der Besucher*innen wurde auch deren Sehsinn ausreichend stimuliert: Die Sträucher des ‚Garten Eden‘, der sich vor ihnen ausbreitete, zierten paradiesische (Fabel-)Tiere aus Plastik: Knallbunte Luftmatratzen in Form eines Pfaus, eines Flamingos und eines Einhorns zogen die Blicke auf sich, daneben entdeckte man einen Kaktus und eine Palme – die wahlweise den Baum der Erkenntnis darstellten –, Bananen, eine Schlange, einen Schwan, Papageien und Kakadus ... Belebt schien dieses Paradies allemal, wenngleich

auffallend trashig. Bedauerlicherweise vermochte auch die Aufführung diesen Eindruck nicht zu zerstreuen, denn „Lilith“ entpuppte sich als eine derart klamaukige Komödie, dass man sich dem eigenen Gefühl der Fremdscham kaum entziehen konnte.

„Lilith“ entpuppte sich als eine derart klamaukige Komödie, dass man sich dem eigenen Gefühl der Fremdscham kaum entziehen konnte.

Die Handlung lässt sich rasch zusammenfassen: Cherub (Mady Durrer) und Luzifer bewundern Gottes Schöpfung als das Unvorhergesehene geschieht: Adam (Gianfranco Celestino) und Lilith (Fabienne Eliane Hollwege) erblicken als erste, aus Ton geschaffene Menschen das Licht der Welt. Die geflü-

gelten Geistwesen und Gehilfen des Allmächtigen erteilen ihnen sogleich den Auftrag, sich zu vermehren. Doch da ist das Unglück schon passiert: Arglos hat Lilith in die verbotene Frucht gebissen. Fortan weiß sie, dass sie dazu verdammt ist zu sterben und ist zugleich dazu befähigt, kritisch zu denken und die Anmut alles Irdischen bewusst zu würdigen.

Gemäß der klischierten Vorstellung, dass heterosexuelle Cis-Männer zwar über eine wenig komplexe Psyche, dafür über eine große Libido verfügen, drängt der weiterhin in seiner naiven Willenlosigkeit gefangene Adam auf die erwähnte „Vermehrung“. Lilith versucht ihn zunächst abzuwimmeln, dann vertröstet sie ihn auf später – er solle zuerst 50 Liegestütze machen. Als Adam nicht aufhört zu quengeln, gibt Lilith schließlich entnervt nach. Der Geschlechtsakt will dennoch wegen Ungeschicklichkeit des Mannes nicht gelingen, Lilith, von seiner Grobheit erschüttert, unterbricht den Vorgang. Was hier auf eine erschreckend sorg-

Nachdem Lilith in den Paradiesapfel gebissen hat, gehen sie und Luzifer eine unheilige Allianz ein.



lose Schenkelklopfer-Manier erzählt wird, ist durchaus düster; das zum Lachen anregend wollende stumpfsinnige Urmensch-Gebaren von Adam wird der Schwere der Thematik nicht gerecht und war, weil es dermaßen bagatelisierend wirkte, umso irritierender, da sich einige Kinder im Publikum befanden. Im Kontrast dazu wollte man fast aufatmen, als kurz darauf der Paarungstanz von Adam und der neu eingeführten Figur der Eva (Maja Juric) stattfand, der sich zwar unangenehm in die Länge zog und durch das aus den Lautsprechern dringende Stöhnen mitunter schwer zu ertragen war, zumindest aber als ein einvernehmlicher Akt präsentiert wurde.

Als kleine Wiedergutmachung bot das Leben eine Situationskomik, welche die Fiktion mühelos überbot: Zwei Ordensschwwestern, die an diesem lauen Sommerabend über einen nahegelegenen Parkweg spazierten, gerieten ins Blickfeld des Publikums, als sie sich plötzlich zielgenau der Grünfläche näherten, auf der Luzifer, Lilith, Adam und Eva gerade um die Zukunft des Menschen rangen. Ein Raunen ging durch die Reihen, einige Zuschauer*innen, die Köpfe in Richtung der Neuankömmlinge gedreht, stupsten ihre Nachbar*innen diskret an. Man rätselte: Gehörten die beiden etwa zum Ensemble? Das Publikum beobachtete gebannt die beiden Damen, die gemächlichen Schrittes näherkamen, während das, was auf der Bühne passierte, in den Hintergrund rückte. Die zwei Frauen in Weiß blieben schließlich am Rand des Rasens stehen und man konnte sehen, dass sie ange-regt miteinander sprachen – würden sie sich jetzt als Darstellerinnen zu erkennen geben? Nachdem das Publikum vergebens auf ihren Einsatz gewartet hatte, wurde deutlich, dass es sich doch nur um Passantinnen handelte, die durch das ungewöhnliche Treiben auf der Wiese angelockt worden waren – ein Zufall (oder ein Beispiel göttlicher Fügung?), der während der Veranstaltung mehr zur Heiterkeit beitrug als jeglicher fehlplatzierte Klamauk vorher.

Die Handlung war indes vorangeschritten: Lilith handelt mit Luzifer an, dieser wendet sich von Gott ab. Mit einer List bringen die Abtrünnigen das ahnungslose Menschenpaar dazu, auch vom Baum der Erkenntnis zu essen: Die Erbsünde bestimmt fortan das menschliche Schicksal. Als teuflisches Team brechen Lilith und ihr Gefährte Luzifer zufrieden zu ihrer neuen Heimat, der Hölle, auf. Und das rettungsbedürftige Publikum wurde nach einer äußerst zähen Stunde endlich erlöst.

Text: Rafael David Kohn, Regie: Daliah Kentges, Regieassistent: Laetitia Lang, Kostüm: Sophie Meyer

„Lilith“ wird im Park hinter der Villa Louvigny noch am 1. August um 19 Uhr, am 2. August um 16 und 19 Uhr, am 3. August um 17 Uhr und am 9. August um 16 und 19 Uhr gezeigt. Der Eintritt kostet fünf Euro. Mehr Informationen auf: www.luga.lu

INTERVIEW

BACKCOVER

„Ich brauche das Alleinsein, um Ideen zu sammeln“

María Elorza Saralegui

Zwischen Kunst und Gestaltung entwirft Emma Bervard im Stillen Illustrationen und häkelt Mützen. Wieso das Alleinsein die Voraussetzung für ihr Schaffen ist.

woxx: Emma, Sie interessierten sich ursprünglich für Architektur, entschieden sich aber dann für die visuelle Kommunikation. Warum?

Emma Bervard: Ich denke, das liegt vor allem an der Materialität, die ich mit Architektur verbinde. Es fällt mir schwer, diese Disziplin mit dem Streben nach Nachhaltigkeit, auf die ich Wert lege, zu vereinen. Ich versuche nämlich, in meiner Arbeit so wenige Materialien wie nur möglich zu benutzen. Sicherlich gibt es Methoden, um das auch in der Architektur zu tun. Doch ich habe mich letztendlich für einen Bereich entschieden, der weniger Material verbraucht.

Auf welche Weise integrieren Sie Nachhaltigkeitsprinzipien in Ihre Arbeit?

Das Thema beschäftigt mich viel in meinem Alltag, vor allem seit ich nach Berlin gezogen bin. Ich versuche, so viel wie nur möglich aus zweiter Hand zu kaufen und die genutzten Materialien zu minimieren. In der Illustration verbraucht man viel Papier, beispielsweise wenn man ein Buch herausbringt. In diesen Fällen versuche ich deshalb, einen Verlag zu finden – meist sind es die kleineren – die meine umweltbewusste Haltung teilen. Generell passe ich auf, mit wem ich zusammenarbeite und welche Werte der Kundschaft wichtig sind. Als Beispiel kann etwa meine Bachelorarbeit gelten: Ich hatte eine Zeitung entworfen rund um das Alleinsein. Da kam natürlich die Frage auf, wie und wo drucke ich sie. Wie viele Exemplare sollten es werden? Es wird zwar billiger, wenn

man in Massen produziert, doch auch die Frage nach dem Interesse der Öffentlichkeit stellt sich bei mir dann. Wie viele werden realistisch gesehen eine dieser Zeitungen lesen wollen?

Im Fokus des Zeitungsprojektes steht das Alleinsein. Wie kamen Sie auf die Idee?

Als ich nach Berlin zog, lebte ich alleine. Von einem Leben mit meiner Familie bin ich sofort auf einen Einpersonenhaushalt umgestiegen. Das war jedoch nie negativ für mich, ganz im Gegenteil. Natürlich gab es einige schwierige Momente. Ich brauche aber das Alleinsein, um Ideen zu sammeln. Manchmal schalte ich beispielsweise das Handy einige Tage lang aus, um ablenkungsfrei arbeiten zu können. Als die Corona-Pandemie kam, hat die Krise offenbart, wie viele Menschen sich einsam fühlen. Mit meiner Zeitung wollte ich den Fokus auf dieses Gefühl legen, und alle Seiten beleuchten.

„Ob meine Illustrationen jemandem gefallen, spielt während des Schaffens selbst keine Rolle“

Wie entstand das Projekt?

Ich habe viel gelesen, unter anderem das Buch „Allein“ von Daniel Schreiber. Das war sehr hilfreich. Bei meiner Recherche habe ich auch viele Filme geschaut, mit Freunden und Bekannten geredet, da ja jeder etwas über das Thema erzählen kann. Schlussendlich habe ich auch eine Umfrage durchgeführt, bei der rund sechzig Personen mitgemacht haben. Da kamen ganz unterschiedliche Antworten heraus, einige positiver als

andere. Man hat gemerkt, wie sehr die Meinungen auseinandergehen. Ein interessanter Aspekt war etwa die soziale Stigmatisierung von Personen, die in keiner Beziehung sind. Die Ergebnisse und meine Gedanken dazu habe ich dann aufgeschrieben, illustriert, und zu einem Zeitungsformat zusammengefasst.

Das Projekt der Zeitung wird in einer der kommenden Ausgaben der woxx erscheinen. Was erwartet die Leser*innen auf den Rückseiten im August sonst noch?

Eine kleine Sammlung verschiedener Techniken, Ideen und Ausdrucksformen. Ich probiere sehr gerne Neues aus und lege mich nur ungern auf einen bestimmten Stil fest. Meine „Handschrift“ erkennt man trotzdem in meinen unterschiedlichen Arbeiten.

Diese Interdisziplinarität macht Ihre Arbeit aus: Sie illustrieren, designen, gleichzeitig häkeln Sie oder besticken Möbel. Was ermöglicht Ihnen die Kombination von Techniken?

Ich habe erst letzten Oktober mein Studium abgeschlossen, weshalb ich noch nicht das Gefühl habe, mich schon festlegen zu müssen. Es geht mir darum, mich nicht auf dem auszuruhen, was ich schon kann, und mich nicht einzuschränken. Momentan erlaube ich mir deshalb, mir die Zeit zu nehmen, um herauszufinden, wo meine Interessen liegen und welche Materialien mir dafür zur Verfügung stehen. Mir ist bewusst, dass das ein großes Privileg ist. Das Häkeln hat sich dabei schon fast zu einer Sucht entwickelt! (lacht) Auch hier spielt aber mein Streben nach mehr Nachhaltigkeit eine Rolle. Meine gehäkelten Mützen verkaufe ich zum Beispiel nicht in kommerzieller Absicht – auch wenn ich in einem kreativen Bereich arbeiten will. Ich habe mich erst vor Kurzem als freischaffende Illustratorin angemeldet. Nur weiß ich noch nicht, ob ich von der Illustration leben kann. Viele Leute verstehen nicht, wie viel Arbeit in einer Illustration oder so einem Projekt steckt. Das sollte angemessen entlohnt werden, was aber leider nicht immer der Fall ist. Deshalb weiß ich noch nicht, inwiefern meine Arbeit eine Haupteinkommensquelle sein kann.



© EMMA BERVARD

Oft allein: Viele der von der Künstlerin entworfenen Figuren finden sich auf den Seiten alleine wieder und leben in ihrer eigenen Welt. Wieso dies für Emma Bervard positiv ist, erzählt sie im Gespräch mit der woxx.

Was wollen Sie mit Ihrer Kunst ausdrücken?

Gefühlswelten. Gedanken, die mir durch den Kopf gehen, kleine Witze. Meist kommen die Ideen, ein Satz oder ein Bild, beim Spazieren, beim Duschen oder in der U-Bahn. Ich fange sie dann so schnell wie möglich auf Papier ein, sonst lassen sie mir keine Ruhe!

„Mit dem Kopf in den Wolken“, beschreiben Sie sich in den sozialen Netzwerken. Das Motiv der Wolke kommt in Ihrer Arbeit oft vor. Warum?

Es ist kein Motiv, das ich mir bewusst ausgesucht habe. Ich denke, ich mag die Leichtigkeit von Wolken: Sie stellen für mich positive Gefühle dar. Außerdem verbinde ich sie mit mir selbst, mit meiner Persönlichkeit und der Fähigkeit zum Träumen, und sich nicht zu viel von anderen vorschreiben zu lassen, sondern sich wohl in der eigenen Haut zu fühlen. Diese Freiheit symbolisieren sie für mich, auch in Bezug auf meine Arbeiten: Ob sie jemandem gefallen oder nicht, spielt während des Schaffens selbst meist keine Rolle – außer ich arbeite natürlich für einen Kunden und erledige einen Auftrag.

Emma Bervard ist in Luxemburg aufgewachsen und für ein Studium an der Universität der Künste nach Berlin gezogen. Seitdem lebt die freischaffende Illustratorin, Grafikdesignerin – und Häklerin – in der deutschen Hauptstadt. Neben der Arbeit an konzeptuellen Kunstprojekten und dem Leiten von Kunstateliers mit Kindern illustriert die interdisziplinäre Künstlerin auch Bücher. Zuletzt den Gedichtband „Auf eine Reise nach Limerick“ von Joachim Heyder. Mehr Informationen auf www.emmabervard.eu und auf Instagram unter [@b.emmaniac](https://www.instagram.com/b.emmaniac)

MUSEK

WELTMUSIK IN DER SAISON 2025/26

Die Klänge der Welt in Luxemburg

Willi Klopptek

Die Menge an Konzerten in Luxemburg ist angesichts der vergleichsweise geringen Größe des Landes erstaunlich. Dabei dominieren zwar die Kategorien Klassik, Jazz, Blues und Rock, aber die Weltmusik ist auch meist gut vertreten.

Die Philharmonie

Seit fünf Jahren ist die Philharmonie hierzulande führend, was das Angebot an Weltmusik angeht. Ein Fixpunkt ist stets das zeitlich kompakte „atlántico“-Festival im Oktober, bei dem etablierte und neue Künstler*innen aus der lusophonen Welt vorgestellt werden. Des Weiteren wird bei Konzerten, die sich um die Titel „Autour du monde“ und „World Sessions“ herum gruppieren, die Begegnung mit Musik aus aller Welt möglich. Zu den besonders attraktiven Acts gehört die Fado-Sängerin Gisela João, die aus dem Norden Portugals stammt. Sie schreibt ihre Lieder überwiegend selbst und trägt sie dann – auch mal mit Einsatz von Electronics – sehr intim und nahbar vor. Ihre Musik kann man am 8. Oktober dieses Jahres live erleben.

Am 11. Oktober treten gleich zwei starke Sängerinnen auf. Um 18 Uhr spielt Carmen Souza im Kammermusiksaal. Die Lissabonnerin mit kapverdischen Wurzeln genießt seit 20 Jahren sowohl in der Jazz- als auch in der Weltmusikszene über ein großes Renommee. Mit ihrer außergewöhnlichen, intensiven und variablen Stimme sowie der Begleitung ihres Bassisten Theo Pascal plus Keyboard und Schlagzeug gelingt ihr eine überzeugende Mischung aus kapverdischer Tradition und Elementen aus dem Jazz. Um 20 Uhr steht dann Mayra Andrade auf der Bühne des großen Saals. Geboren wurde sie auf Kuba, ihre Eltern stammen von den Kapverden. Auch ihr gelingt es auf beeindruckende Weise, kapverdische Formen mit Jazzigem zu verbinden. Begleitet wird sie nur vom Gitarristen Djodje Almeida, mit dem sie im letzten Jahr ihr hochgelobtes Livealbum „ReEncanto“ eingespielt hat.

Wer dann noch nicht genug hat, kann am gleichen Abend ab 21.45 Uhr

im Foyer Carisa Dias erleben. Die Luxemburgerin mit kapverdischen Wurzeln verbindet in ihrer Musik Tradition und Moderne. Am 13. November gibt es unter dem Titel Raga Night eine Hommage an den bedeutendsten indischen Perkussionskünstler der letzten Jahrzehnte: Zakir Hussain, der 2024 starb. Während der Veranstaltung kann man gleich zwei indische Ensembles erleben, von denen eins von Kausiki Chakraborty geleitet wird. Sie gilt heute als die bedeutendste junge Sängerin des klassischen indischen Repertoires. Ostanatolische Musik bringt am 10. Dezember das Ensemble von Ali Doğan Gönültaş im Kammermusiksaal der Philharmonie auf die Bühne. Der alevitische Kurde spielt selbst die Tambura-Laute und Gitarre. Er ist tief in der musikalischen Tradition der bedeutenden türkischen Bevölkerungsgruppe verwurzelt und hat bisher zwei erfolgreiche Alben veröffentlicht.

Dafné Kritharas ist eine hervorragende Sängerin, die in Frankreich lebt, aber auf Kreta geboren wurde. Am 22. Januar wird sie – ebenfalls im Kammermusiksaal – mit ihrem Ensemble ein breites Spektrum von Rebetiko bis zu sephardischen Liedern vortragen. In Spanien gilt Israel Fernández

gegenwärtig als einer der ganz großen Flamenco-Sänger der jüngeren Generation. Der aus Toledo stammende Rom setzt gerne auch Electronics ein, kommt aber am 7. Februar ganz traditionell nur mit Gitarre und Cajon in das große Auditorium. Für Freund*innen indischer Musik gibt es noch zwei interessante Konzerte. Am 23. April stehen die fünf jungen Inder der Gruppe Araj auf der Bühne, die, wie die Philharmonie schreibt, eine modernisierte Form indischer Musik spielen. Am 17. Mai trifft man die weltberühmte Anoushka Shankar wieder mit ihrer Sitar im großen Auditorium an. Dieses Mal wird sie begleitet vom London Contemporary Orchestra und spielt ihre ganz persönliche Version indischer Musik, die sie auf ihren letzten drei Alben veröffentlicht hat.

Die anderen Häuser

Auch das Cape in Ettelbrück wird eine Reihe interessanter Konzerte in der neuen Saison anbieten. Die neue künstlerische Leiterin Ana Maria Tzekov hat Veränderungen angestoßen, die von mehr Publikumsbeteiligung bis zur Modernisierung des Erscheinungsbilds reichen. Die kapverdische

Community ist im Programm gut vertreten. Am 18. Oktober dieses Jahres gibt es ein Konzert von Mario Lucio, der bereits vor 25 Jahren in der Weltmusikszene mit seiner Gruppe Simentera Aufsehen erregte. Der Künstler, der neben seiner musikalischen Aktivität auch dichtet und malt, bekleidete von 2011 bis 2016 in seiner Heimat das Amt des Kulturministers. Nach einer damit zusammenhängenden Pause ist er vor einiger Zeit wieder musikalisch aktiv geworden. Man darf hoffen, dass er sein neues Album mitbringt. Passend dazu gibt es ab dem 19. Januar die Woche der kapverdischen Kultur mit Tanz und Musik.

Das Naghash Ensemble ist bekannt dafür, dass es armenische Traditionen bis ins Mittelalter erkundet und diese für die heutige Zeit aktualisiert. Ihr Auftritt am 9. Dezember mit der überwiegend melancholischen armenischen Musik passt wohl gut in die Vorweihnachtszeit. Ganz anders geartet ist der Musikabend am 8. Januar. Dann führt nämlich das französische Sextett Anbessa durch die jahrzehntelange Karriere des Sängers, Saxofonisten und Komponisten Manu Dibango. Vor fünf Jahren verstorben, prägte der Musiker mit seiner jazzig-funkigen Interpretation der Musik seiner kamerunischen Heimat bereits in den 1970er-Jahren die internationalen Hitparaden, als der Begriff Weltmusik noch nicht geboren war. Eine Stunde vor dem Konzert gibt es eine optionale Einführung in die Musik Dibangos.

Das luxemburgische Ensemble Authentica von Martina Menichetti gastiert am 12. Februar im Cape. Das starke Ensemble der Sängerin und vielseitigen Flötistin verbindet Keltisches mit Mittelmeerklingen und der musikalischen Tradition Luxemburgs. Weiter geht es mit Musik aus der Slowakei, die in Luxemburg selten live zu erleben ist. Am 26. März kommt die Sängerin Júlia Kozáková mit ihrer Gruppe Manuša nach Ettelbrück. Die ausgezeichnete Sängerin aus Bratislava beherrscht auch Jazz und Flamenco, reist aber mit einem Roma-Ensemble nach Luxemburg. Die Musik der Roma spielt eine wichtige Rolle in der Slowakischen Republik. Bei Manuša kann man virtuose Instrumentalist*innen

Am 26. März kommt die Sängerin Júlia Kozáková mit ihrer Gruppe Manuša nach Ettelbrück.



© WILLI KLOPPTEK

WAT ASS LASS 01.08. - 10.08.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 1.8.

JUNIOR

Gel Printing, Workshop (> 6 Jahren), Kulturhuef, *Grevenmacher*, 14h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

Kanner in the City, jeux et ateliers (4-12 ans), pl. d'Armes, pl. Guillaume II, square Jan Palach, pl. des Capucins et pl. du Puits-Rouge, *Luxembourg*, 14h30. summer.vdl.lu

KONFERENZ

Spécificité du travail artistique hors les murs et en plein air, avec Emmanuel Fleitz et Sayoko Onishi, Luga Lab, *Luxembourg*, 17h30. www.luga.lu

Les rendez-vous de l'Unesco : L'Unesco et les sciences de la terre - programmes, défis, perspectives, avec Simone Beck, Luga Science Hub, *Luxembourg*, 17h30. www.luga.lu

MUSEK

Laurent Felten et Isabelle Felten-Azzolin, récital d'orgue et chant, œuvres de Bach, Grandi, Monteverdi..., église Saint-Michel, *Luxembourg*, 12h30.

Heng aka Fifty-Fifty, rock/pop, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 17h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Jailhouse Rock Festival, with Susan Brown & The Ballin' Keen, Sam's Sticky Bandits and DJ Spinround, Sauerpark, *Rosport*, 17h30.

Zeduardo, DJ set, Kulturfabrik – Summer Bar, *Esch*, 18h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Gouvy Jazz & Blues Festival, avec Ina Forsman Sextet, Lamsa Duo, Ana Carla Maza Trio..., ferme Madelonne, *Gouvy (B)*, 19h. Tél. 0032 80 51 77 69. www.madelonne.be

Maurice Clement, récital d'orgue, œuvres de Bach, Glass, Liszt..., basilique, *Echternach*, 20h. www.basilika.lu

Liquid Grooves, DJ set with Andrew Martin, Liquid Bar, *Luxembourg*, 20h. Tel. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Winelight, Jazz, Queergarten im Palastgarten, *Trier (D)*, 20h. www.schmit-z.de

Congés annulés: The Orchestra (For Now), indie rock/art rock, support: Fulvous + Car Parks, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Majak Door, rock, Terminus, Saarbrücken (D), 21h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

REGARDS S. 12 Lilith, von Rafael David Kohn, mit Gianfranco Celestino, Mady Durrer und Fabienne Hollwege, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, *Luxembourg*, 19h. www.luga.lu

KONTERBONT

ERAUSGPICKT D'Stad liest: Between the Lines, book discussion of „The Mad Women's Ball“ by Victoria Mas, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 18h30. Reservation mandatory via Instagram @betweenthelines.lu

SAMSCHDEG, 2.8.

JUNIOR

Andrée Pundel: Wir tanzen alle auf demselben Floß, Lesung und Workshop (9-12 Jahre), Park Edith Klein, Treffpunkt: Life on the verge - Leon Kluge, *Luxembourg*, 10h + 14h. www.luga.lu

Citrus-fruit-bag, atelier (> 3 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 10h15. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

ERAUSGPICKT D'Stad liest: 2075 – Eine Odyssee durch das Weltall – auf der Suche nach einem neuen Zuhause, mit dem Comité Collectif (> 6 Jahren), pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 11h.

Kanner in the City, jeux et ateliers (4-12 ans), pl. d'Armes, pl. Guillaume II et square Jan Palach, *Luxembourg*, 14h30. summer.vdl.lu

Les trésors cachés de la nature, atelier (8-12 ans), Luga Science Hub, *Luxembourg*, 17h. www.luga.lu

MUSEK

Ivan Ronda, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Jailhouse Rock Festival, with Susan Brown & The Ballin' Keen, The Explosion Rockets, Cheyenne Janas feat. Cordy Lee..., Sauerpark, *Rosport*, 12h.

Harmonie Bollendorf, pl. Vic Abens, *Vianden*, 16h.



Ce samedi 2 août à 21h, le Ganna ensemble présente lors de la 45e édition du Gouvy Jazz & Blues Festival un répertoire mêlant chants folkloriques ukrainiens réinterprétés et jazz moderne.

Gouvy Jazz & Blues Festival, avec Arnaud Cabay Trio, Ganna Ensemble, The Blakettes..., ferme Madelonne, *Gouvy (B)*, 17h. Tél. 0032 80 51 77 69. www.madelonne.be

Saxitude, D'Plage, *Diekirch*, 19h.

Congés annulés: Dame Area, dark wave/new wave, support: Von Kübe + Steffou, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

REGARDS S. 12 Lilith, von Rafael David Kohn, mit Gianfranco Celestino, Mady Durrer und Fabienne Hollwege, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, *Luxembourg*, 16h + 19h. www.luga.lu

KONTERBONT

Bestiaire de poche, atelier avec Léa Valet, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Inscription obligatoire : visites@mudam.com

ERAUSGPICKT D'Stad liest:

Between the Lines, book swap, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 15h.

SONNDEG, 3.8.

JUNIOR

Schatzsich, (11-15 Joer), D'Plage, *Diekirch*, 14h.

Aquarelle chinoise, atelier (7-13 ans), Luga Lab, *Luxembourg*, 14h, 15h + 16h. www.luga.lu

De Marsmännchen, vum Pit Vinandy, mam Poppentheater Hoplabum, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, *Luxembourg*, 15h. www.luga.lu

MUSEK

Welleschter Musek, pl. de la Gare, *Luxembourg*, 11h.

und eine ausdrucksstarke Vokalistin erleben, die die Roma-Musik zelebrieren. Eine Stunde vor dem Konzert findet ein Workshop mit Kozáková über die verschiedenen Gesangsstile der Roma-Musik statt.

Die aus Gambia stammende Koraspielerin Sona Jobarteh ist im kommenden Herbst bereits zum dritten Mal in Folge in Luxemburg zu Gast. Nach 2023 in Cube 521 und 2024 in der Philharmonie spielt die auch sozial engagierte Musikerin am 22. Oktober im Düdelinger Kulturzentrum Opderschmelz. Das Echternacher Trifolion hat seinerseits am 21. November die herausragende bosnische Gruppe Divanhana aus Sarajevo zu Gast. Die Band hat sich 2009 gegründet und orientiert sich am berühmten bosnischen, meist getragenen Sevdalinka-Stil, den sie modern auffrischt und bestens tanzbar macht. Offenbar bringen sie ein ganz neues Album mit. Der Cube 521 in Marnach legt wenige Tage später nach und überlässt am 29. November Shantel & Bucovina Club Orchestra die Bühne. Die Gruppe, die von Stefan Hantel geleitet wird, verbindet im Wesentlichen verschiedene Balkanklänge mit Electronics. Sie landete bereits 2007 mit „Disco Partizani“ einen großen Hit. Für den 18. April hat der Cube 521 schließlich das Yilian Cañizares Trio eingeladen. Die gebürtige Kubanerin, die seit Längerem in der Schweiz lebt, ist eine virtuose Geigerin und expressive Sängerin. Bei ihr gehen kubanische Traditionen und Improvisation eine einzigartige Verbindung ein.

Natürlich lohnt es sich immer wieder Augen und Ohren offenzuhalten, was in diesen und anderen Spielstätten im Laufe der Zeit noch an interessanten Konzerten zusätzlich angeboten wird, denn die Saisonplanungen sind bei einigen noch nicht abgeschlossen.

WAT ASS LASS 01.08. - 10.08.

Gouvy Jazz & Blues Festival, avec Marc Libreht Band, Louvat Bros, Little Odetta Quintet..., ferme Madelonne, Gouvy (B), 16h. Tél. 0032 80 51 77 69. www.madelonne.be

Mastodon, metal, support: Evil Invaders, Den Atelier, Luxembourg, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Congés annulés: Anika, art pop/ electronic, support: Autumn Sweater, Tomás Nochteff + Night Routine, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

The In Between, chorégraphie de Norah Noush, Kinnekswiss, Luxembourg, 16h30.

REGARDS S. 12 Lilith, von Rafael David Kohn, mit Gianfranco Celestino, Mady Durrer und Fabienne Hollwege, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, Luxembourg, 17h. www.luga.lu

KONTERBONT

Konscht am Gronn, exposition d'art en plein air avec concert, rue Munster, Luxembourg, 10h.

Festival du vivant : Europe-Afrique, ateliers, musique et stands artisanaux, château, Ansembourg, 11h. www.gcansembourg.eu

Végétal en accordéon, atelier, Luga Science Hub, Luxembourg, 15h. www.luga.lu

MÉINDEG, 4.8.

JUNIOR

Music and Games, for parents with their children (3-12 months), Eltereforum, Niederanven, 10h. Registration mandatory via www.eltereforum.lu

Relax an d'Vakanz: Spilliddien fir ënnerwee, Eltereforum, Bettembourg, 10h. Reservéierung erfuerderlech via www.eltereforum.lu

L'Amigo am Park: Social Gaming, parc Laval, Luxembourg, 15h.

KONTERBONT

Tricot sur l'herbe, atelier, Villa Vauban, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu



An diesem Sonntag, dem 3. August, stellt Anika, die eine Mischung aus Art Pop, Electronic und Lo-Fi macht, um 20:30 Uhr in den Rotondes ihr drittes Album „Abyss“ vor.

DËNSCHDEG, 5.8.

JUNIOR

Les couleurs sous la surface, atelier (> 3 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h15 + 11h15. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Printworkshop, (> 4 Jahren), Kulturhuef, Grevenmacher, 14h + 15h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

L'Amigo am Park: Graffiti, parc Laval, Luxembourg, 15h.

MUSEK

Congés annulés: Arsenal Mikebe, experimental/electronic/percussion, support: Twin XXA + aliz0, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

MËTTWOCH, 6.8.

JUNIOR

Printworkshop, (> 4 Jahren), Kulturhuef, Grevenmacher, 14h + 15h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

L'Amigo am Park: Rallye Photo, parc Laval, Luxembourg, 15h.

KONFERENZ

De Gaart als natierleche Liwwerant, mat der Kim Krier, Luga Science Hub, Luxembourg, 17h30. www.luga.lu

MUSEK

Ensemble Belarus, pl. d'Armes, Luxembourg, 19h.

Philharmonie Esch-Sauer, ënner der Direktioun vum Fernand Meunier, Camping „Im Aal“, Esch-sur-Sûre, 20h.

Congés annulés: Envy, post-rock/ screamo, support: Coilguns + Buddy Satan, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONTERBONT

Billy Jump, visite du studio et lancement de la publication, Bridderhaus, Esch, 18h. www.bridderhaus.lu

Wednesday Night Fever: Pétanque, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 18h30. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com

DONNESCHEG, 7.8.

JUNIOR

Weltraumkunst - aus Alt mach Neu, Workshop (6-12 Jahre), Weltkulturerbe Völklinger Hütte, Völklingen (D), 10h. Tel. 0049 6898 9 10 01 00. Anmeldung erforderlich via www.voelklinger-huette.org

Citrus-fruit-bag, atelier (> 3 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Printworkshop, (> 4 Jahren), Kulturhuef, Grevenmacher, 14h + 15h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

L'Amigo am Park: Atelier Djembé, parc Laval, Luxembourg, 15h.

Landscaper - ici même, à ciel ouvert, chorégraphie de et avec Sayoko Onishi, avec Emmanuel Fleitz (> 5 ans), Luga Science Hub, Luxembourg, 18h. www.luga.lu

KONFERENZ

Les chauves-souris ont besoin d'amis, avec Jacques Pir, Luga Science Hub, Luxembourg, 17h30. www.luga.lu

MUSEK

Jazz im Brunnenhof: Silje Nergaard, Brunnenhof, Trier (D), 20h.

Heischter Musik, pl. des Jardins, Esch-sur-Sûre, 20h.

Congés annulés: Hannah Ida + The Red Light Tapes, singer-songwriter/lo-fi, support: Second Best Music Session, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

FREIDEG, 8.8.

JUNIOR

Livre-collage, atelier (8-12 ans), Korschthal, Esch, 10h. Inscription obligatoire via www.korschthal.lu

True or False? Can you spot Misinformation? Workshop (> 12 years), Luxembourg Science Center, Differdange, 13h. www.science-center.lu

Printworkshop, (> 4 Jahren), Kulturhuef, Grevenmacher, 14h + 15h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

ERAUSGPICKT D'Stad liest: Midori Harada, live painting, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), Luxembourg, 14h30. Registration mandatory: tuffi@vdl.lu

L'Amigo am Park: Shark Attack (structures gonflables), parc Laval, Luxembourg, 15h.

Fun & Games, Luga Lab, Luxembourg, 16h. www.luga.lu

KONFERENZ

Les rendez-vous de l'Unesco : Minett Unesco Biosphere – Wéi d'Natur eng Industrielandschaft zeréckeruewert huet, mam Yann Logelin, Luga Science Hub, Luxembourg, 17h30. www.luga.lu

MUSEK

Concerts de midi : Neptunium, quator de guitares, parc de la Villa Vauban, Luxembourg, 12h30. Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu

Heng aka Fifty-Fifty, rock/pop, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 17h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

The Northern Big Band, pl. d'Armes, Luxembourg, 19h.

Jos Majerus, récital d'orgue, basilique, Echternach, 20h. www.basilika.lu

Jean-Denis Piette et Marc Steffens, chant et récital d'orgue, Saint-Aubin, Gouvy (B), 20h.

Congés annulés: Kabeaushé, experimental/hip-hop, support: The Night FM + Sh'napan, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONTERBONT

Saarspektakel, u. a. mit Konzerten, Events für Kinder und Workshops, Saarufer, Saarbrücken (D), 12h. www.saarspektakel.de

L'afterwork qui fait voyager, De Kolibri, Steinsel, 18h. www.amisdutibet.org

ERAUSGPICKT D'Stad liest: Robert Weis - « Yamabushi la sagesse des montagnes », lecture et discussion avec Jérôme Quiqueret, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), Luxembourg, 18h30.

SAMSCHDEG, 9.8.

JUNIOR

Print your Nana, workshop (> 5 years), Villa Vauban, Luxembourg, 10h15, 10h45 + 11h15. Tel. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Registration mandatory: visites@2musees.vdl.lu

ERAUSGPICKT D'Stad liest: Japanese Story and Calligraphy, workshop and reading (6-15 years), pl. de la Constitution (Gëlle Fra), Luxembourg, 11h. Reservation mandatory: tuffi@vdl.lu

Un nouveau trône pour Guillaume, atelier (> 3 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 13h30. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Design with Nature, atelier (> 8 ans), Nationalmuseum um Fëschmaart, Luxembourg, 14h. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmuseum.lu

ERAUSGPICKT D'Stad liest: Nihongo o benkyo shimashou! Mir léiere Japanesch! Sproochecours (10-16 Joer), pl. de la Constitution (Gëlle Fra), Luxembourg, 14h30. Reservéierung erfuerderlech: tuffi@vdl.lu

87.8 — 102.9 — 105.2



THE RADIO FOR ALL VOICES

All éischten Dënschdeg am Mount 20:00 - 22:00 Auer

Lidderhanes

Folk aus de Rotonden iwwer d'Grenzen eraus. Live op Radio Ara, mam Aloyse a mam Marco.

Sendung vum 5. August: Kleng Réckbléck op den 33. Rudolstadt-Festival, dat gréisste Folk-Roots-Weltmusek-Festival an Daitschland. De Marco war fir déi 28. Kiéier mat derbäi!

WAT ASS LASS 01.08. - 10.08. | EXPO

L'Amigo am Park: Mocktails,
parc Laval, *Luxembourg*, 15h.

De Mukami gräift no de Stären,
vun der Anja Di Bartolomeo (4-7 Joer),
centre nature et forêt Mirador,
Steinfort, 16h, 17h + 18h.

De Muezel Morello dréint duerch!
Vun der Anja Di Bartolomeo (> 8 Joer),
Naturschutzzentrum Mirador,
Steinfort, 21h, 21h45 + 22h30.

MUSEK

Summerdream Festival, u. a. mit
Naomi Ayé, Carisa Dias und Lionlion,
Naturschutzzentrum Mirador,
Steinfort, 16h. www.summerdream.lu

Fifty-2, pl. Vic Abens, *Vianden*, 16h.

Summerfreed: Alfalfa,
parc de l'Europe, *Niederanven*, 18h.

Between Shelves, jazz, D'Plage,
Diekirch, 19h.

Congés annulés: Two Steps Twice Night, indie rock, with Ninon, Sunny Gloom, Easy Easy + At Rivers, parvis des Rotondes, *Luxembourg*, 20h30.

THEATER

REGARDS S. 12 Lilith, von Rafael David Kohn, mit Gianfranco Celestino, Mady Durrer und Fabienne Hollwege, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, *Luxembourg*, 16h + 19h. www.luga.lu

KONTERBONT

Saarspektakel, u. a. mit Konzerten, Events für Kinder und Workshops, Saarufer, *Saarbrücken (D)*, 10h. www.saarspektakel.de

Poésie ambulante, promenade poétique avec Serge Basso de March, Tom Nisse, Robert Weis..., Luga Science Hub, *Luxembourg*, 17h30. www.luga.lu

SONNDEG, 10.8.

JUNIOR

Encadrer mon été, atelier (> 6 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h15 (fr.). Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Monoprint, atelier (4-6 ans), Musée de la Cour d'or - Metz Métropole, *Metz (F)*, 10h30. Tél. 0033 3 87 20 13 20. musee.metzmetropole.fr

Bastelatelier, D'Plage, *Diekirch*, 14h.

MUSEK

T(r)ierisch Böhmisches Blasmusik, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 11h.

Fran Becker & Friends, jazz/blues, Silogarten, Osthafen, *Saarbrücken (D)*, 11h30. www.kulturgut-ost.de

Trioman Orchestri, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, *Luxembourg*, 18h. www.luga.lu

Congés annulés: Being Dead, psychedelic/indie rock, support: Odds Ratio + Suske & Wiske, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONTERBONT

Saarspektakel, u. a. mit Konzerten, Events für Kinder und Workshops,



© NAOMI AYÉ

Das Summerdream Festival findet am Samstag, dem 9. August, in Steinfort statt. Naomi Ayé steht dort ab 18:30 Uhr auf der Bühne.

Saarufer, *Saarbrücken (D)*, 10h. www.saarspektakel.de

Echoes in Clay, Workshop mit Dijana Engelmänn, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h. Tél. 45 37 85-1. Anmeldung erforderlich via www.mudam.com

ERAUSGEPICKT Poésie sous le cerisier, avec Laetitia Klotz et Florent Toniello, modération : Robert Weis, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 16h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

EXPO

NEI

DIEKIRCH

Expressions modernes
exposition collective, œuvres de Fang Lijun, Qi Zhilong, Wu Jun..., Musée d'histoire(s) (13, rue du Curé. Tél. 80 87 90-1), du 2.8 au 31.8, ma. - di. 10h - 18h. Vernissage ce ve. 1.8 à 18h30.

DILLINGEN

Jean Lurçat
Malerei, Kunstverein Dillingen (Stummstraße 33. kontakt@kunstverein-dillingen.de), vom 3.8. bis zum 31.8., Fr. (15.8.), Sa. + So. 14h - 18h und nach Vereinbarung. Eröffnung an diesem So., dem 3.8., um 11h.

DUDELANGE

Alfredo Barsuglia: Omega
Waasserturm (1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), bis zum 21.9., Mi. - So. 12h - 18h.

ESCH-SUR-ALZETTE

Verschwonne Gebäier
pop-up exposition, Cipa Op der Léier (10, op der Léier. Tél. 55 65 72-1), vom 1.8. bis den 1.9., all Dag.

ERAUSGEPICKT



D'Stad liest

Vom 1. bis zum 24. August verwandelt sich die Place de la Constitution („Gëlle Fra“) in eine **offene Bibliothek**. Im Rahmen der Aktion „D'Stad liest“ sind **täglich von 11 bis 18 Uhr** alle Interessierten dazu eingeladen, in entspannter Atmosphäre Bücher, Zeitschriften

oder Zeitungen zu lesen – unabhängig davon, ob sie in Luxemburg wohnen oder zu Besuch sind. Die Auswahl richtet sich sowohl an Kinder als auch an Erwachsene. **Begleitend zum Leseangebot** wird ein **abwechslungsreiches Rahmenprogramm** organisiert. Für Kinder gibt es unter anderem an diesem Samstag, dem 3. August, eine **Buchvorstellung** mit dem Collectif Dadafonic, sowie eine **Lesung** mit Sylvie Collignon unter dem Titel „Mir danze Foxtrott duerch d'Stad Lëtzebuerg“ am Samstag, dem 23. August. Ergänzt wird das Programm durch **Workshops** wie Kalligrafie (am 9. August) oder Origami (am 23. August). Auch für Erwachsene gibt es zahlreiche Veranstaltungen. An diesem Freitag, dem 1. August, findet ein **Gespräch zum Buch des Monats** „The Mad Women's Ball“ von Victoria Mas statt. Am darauffolgenden Tag gibt es die Möglichkeit zum Büchertausch. Zudem werden verschiedene Lesungen organisiert, darunter eine Sommerlesung mit Florian Valerius und Antoine Pohnu am Mittwoch, dem 13. August. Die Initiative ist Teil des Sommerprogramms der Stadt Luxemburg und zielt darauf ab, den öffentlichen Raum als Ort der Begegnung, des Austauschs und der kulturellen Teilhabe zu nutzen. Das vollständige Programm und weitere Informationen: summer.vdl.lu

© THOMAS MILLET



© PAULO LOBO



Poésie sous le cerisier

L'écopoésie explore les liens entre les êtres humains, la nature, les animaux, les plantes – et, plus largement, toutes les formes de vie. **Le dimanche 10 août à 16 h, Laetitia Klotz et Florent Toniello proposeront une lecture d'écopoésie dans le jardin « Sous le cerisier » du Musée national d'histoire naturelle.** Une interprétation personnelle de ce genre littéraire engagé. Laetitia Klotz est autrice, poétesse et enseignante. Fille de l'ailleurs, elle a habité au Yémen, en Arabie saoudite, à Singapour et en Ouganda, avant de revenir en France. Aujourd'hui, elle partage sa pratique entre des masterclasses d'éloquence, la création artistique – pour raconter le monde et y prendre place – et le podcast « Tout sur ma mère », qui interroge la transmission de mère en fille. Florent Toniello a commencé sa première vie dans l'informatic, au sein d'une société transnationale, à Bruxelles et ailleurs. En 2012, il s'installe à Luxembourg, où il devient correcteur, journaliste culturel et poète. Son dernier recueil, « Hraun » (Michikusa Publishing, 2025), évoque les paysages islandais à travers le prisme d'une présence extraterrestre. La modération est assurée par Robert Weis. Plus d'informations : www.mnhn.lu

EXPOTIPP

Nature, captured and framed

(mc) – Natur als Rückzugsort, umschlossen von urbanen Grenzen. Das ist das Thema der

neuen Ausstellung im Ratskeller des Cercle Cité, für die die Fotothek der Stadt Luxemburg Werke verschiedener Fotograf*innen zusammengetragen hat. Gezeigt wird eine Reihe beeindruckender Zeitzeugnisse, sowohl aus stadthistorischer als auch fototechnischer Sicht. Ein besonderes Augenmerk verdienen dabei Batty Fischers autochrome Platten aus dem Jahr 1915. Das erste industriell herstellbare Farbverfahren nutzte mikroskopisch kleine, eingefärbte Körner aus Kartoffelstärke, um atmosphärische, fast malerische Bilder zu erzeugen. Die Ausstellung vereint verschiedene Bildverfahren und fotografische Stile, um die historische Interaktion zwischen Mensch und Stadtnatur zu illustrieren. Im Zentrum steht dabei das Motiv des Blumenstraußes: Ob auf Marktständen, in den Händen von Floristinnen, bei Etappensiegen der Tour de France oder bei offiziellen Anlässen der großherzoglichen Familie – die Blume erscheint als dekoratives, kontrolliertes Naturfragment, das sich in menschliche Rituale einfügt. Doch Natur lässt sich nicht dauerhaft bändigen. Daran erinnern eindrucksvolle Aufnahmen von historischen Fluten, Stürmen und Wintern. Gerade diesen Kontrast zwischen sorgfältig inszenierter Stadtnatur und unberechenbarer Naturgewalt hätte die Ausstellung noch stärker herausarbeiten können – etwa, indem sie auf den einen oder anderen Blumenstrauß verzichtet hätte.

Noch bis zum 14. September zu sehen im Ratskeller des Circle Cité, Kurator: Christian Aschmann, Organisation: Fotothek der Stadt Luxemburg.

MUSÉEËN

EXPO | KINO

Dauerausstellungen
a Muséeën

**Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain**
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et
25.12.

**Musée national d'histoire
naturelle**
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le
24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à
16h30.

**Musée national d'histoire et
d'art**
(Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1,
23.6, 1.11 et 25.12.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1,
1.11 et le 25.12.

**Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean**
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24
et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le
24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à
16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11,
25.12. et 31.12.

**Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg**
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, lu., me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96
57), Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h. Fermeture annuelle du
31 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter/Toutes les
critiques du worxx à propos des
expositions en cours :
worxx.lu/expoaktuell



© MARKUS WALENZYK

Die Gruppenausstellung „Meditations – Dinge für dein Selbst“ nimmt Bezug auf die „Selbstbetrachtungen“ des römischen Kaisers und Philosophen Marc Aurel. Sie ist noch bis zum 14. September in der Kunsthalle Trier zu sehen.

LASAUVAGE

Elsewhere Gallery : La(rt) Sauvage
photographie, église Sainte-Barbe,
du 1.8 au 3.8, ve. 15h - 19h, sa. + di.
11h - 19h.

**Patrick Vandecasteele et
Nicolás di Gesu : La(rt) Sauvage**
peinture, église Sainte-Barbe,
du 8.8 au 10.8, ve. 15h - 19h, sa. + di.
11h - 19h.

LUXEMBOURG

Kobolde der Nacht
Luga Science Hub (vallée de la
Pétrusse), bis zum 17.8., täglich 10h - 18h.

Petits plaisirs d'été
exposition collective, œuvres de
Roxeha, Philip Verhoeven et Bérengère
Wittamer, Mob-Art Studio (56, Grand-
Rue. Tél. 691 10 96 45), jusqu'au 20.9,
ma. 14h - 18h, me. - sa. 10h30 - 18h.

TRIER (D)

Evelyn Kett: Ebene 0
Fotografien, Galerie Netzwerk
(Neustr. 10. Tél. 0049 651 56 12 67 50),
vom 9.8. bis zum 23.8., Mi. - Fr. 16h - 19h,
Sa. 13h - 18h.
Eröffnung am Fr., dem 8.8., um 19h.

Meditations - Dinge für dein Selbst
Gruppenausstellung, Werke u. a.
von Sali Muller, Mona Schulzek und
Markus Walenzky, Kunsthalle
(Aachener Straße 63.
Tél. 0049 651 8 97 82),
vom 1.8. bis zum 14.9., Di. - Fr. 11h - 18h,
Sa. + So. 11h - 17h.

Open Art
Impro-Kunstfestival im Freien,
im öffentlichen Raum der Stadt,
bis zum 24.10.
Im Rahmen der Ausstellung „Marc Aurel“.

Trier, Marc Aurel und die Welt
Postkarten, Palais Walderdorff
(Domfreihof 1b. Tél. 0049 651 7 18 34 45),
vom 9.8. bis zum 31.8., Di. - Fr. 10h - 18h,
Sa. 10h - 15h.
Eröffnung am Fr., dem 8.8., um 19h.

LESCHT CHANCE

ESCH-SUR-ALZETTE

**Symbole de l'espoir et de la
résistance : 80e anniversaire
du retour d'exil de la
Grande-Duchesse Charlotte**
pl. de la Résistance, jusqu'au 1.8,
en permanence en plein air.

KOERICH

Muse Symposium
Gruppenausstellung, Skulpturen
u. a. von Tom Flick, Alberto Scodro
und Abe Wientjen, Sixthfloor
(Neimillen. Tél. 621 21 94 44),
bis zum 3.8., Fr. - So. 14h - 18h.

LUXEMBOURG

Festival des Cabanes
exposition collective, cabanes,
parc municipal Edouard André,
jusk'au 3.8, en permanence en plein air.

TRIER (D)

**Klaus Staeck: „Was der
Allgemeinheit nützt“ (Marc Aurel)**
Plakate, Collagen und Dokumentation,
Palais Walderdorff (Domfreihof 1b.
Tél. 0049 651 7 18 34 45), bis zum 2.8.,
Fr. 17h - 20h + Sa. 13h - 16h.



EXTRA

2.8. - 5.8.

BTS Army: Forever We Are Young
USA 2025, Dokumentation von Grace Lee
und Patty Ahn. 96'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinopolis Kirchberg, 2.8. um 16h45.
BTS-Fans, auch „Army“ genannt,
finden durch Tanz und Musik auf allen
Kontinenten zueinander.

Sense and Sensibility
REPRISE USA/UK 1995 von Ang Lee.
Mit Emma Thompson, Kate Winslet und
Hugh Grant. 136'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
**Kinopolis Belval und Kirchberg, 2.8.
um 16h30.**

Nach dem Tod ihres Vaters müs-
sen die finanziell angeschlagenen
Schwestern Marianne und Elinor in
das Cottage ihres Cousins Sir John zie-
hen. Dabei wird Elinor von ihrer heim-
lichen Liebe Edward getrennt, dessen
Mutter sie schon immer ein Dorn im
Auge war. Sir Johns Schwiegermutter,
Mrs. Jennings, ist derweil begeistert
von der Idee, die beiden Mädchen
unter die Haube zu bringen.

Shichinin no samurai
(Seven Samurai) J 1954 von Akira
Kurosawa. Mit Toshirô Mifune, Takaski
Shimura und Keiko Tsushima. 217'.
O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia, 5.8. um 19h15.
Um einer alljährlich einfallenden
Räuberbande Einhalt zu gebieten,
wenden sich die armen Bauern eines
abgelegenen Provinznestes hilfesu-
chend an umhervagabundierende
Samurai. Sieben dieser Ronin ent-
schließen sich aus den unterschied-
lichsten Motiven, den Landwirten
beizustehen, obwohl diese nicht mehr
als Kost und Logis als Lohn anbieten
können.

Tengoku to Jigoku
REPRISE (High and Low) J 1969 von
Akira Kurosawa. Mit Toshirô Mifune,
Tatsuya Nakadai und Kyôko Kagawa.
143'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Utopia, 3.8. um 15h45.

Kingo Gondo ist hochrangiger Mana-
ger einer Schuhfabrik aus Yokohama
und plant, die Firma durch den
Ankauf von Aktien zu übernehmen.
Doch da erhält er einen Anruf: Sein
Sohn sei entführt worden, er solle
30 Millionen Yen Lösegeld zahlen. In
Wahrheit ist es jedoch der Sohn sei-
nes Chauffeurs, der entführt wurde.
Gondo muss sich nun entscheiden,
ob er seine berufliche Karriere für das
fremde Kind aufs Spiel setzen will.

WAT LEEFT UN?

1.8. - 5.8.

Dhadak 2
IND/USA 2025 von Shazia Iqbal.
Mit Tripti Dimri, Siddhant Chaturvedi und
Saad Bilgrami. 146'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
Kinopolis Belval
Eine Geschichte über Identität, Macht
und den Preis der Liebe in unserer Welt.

Dracula: A Love Tale
F/USA 2025 von Luc Besson. Mit Caleb
Landry Jones, Christoph Waltz und Zoe
Bleu. 129'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

**Kinopolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kulturhuelf Kino, Kursaal,
Orion, Prabbeli, Scala, Starlight,
Sura, Waasserhaus**
Nach dem Tod seiner Frau schwört
ein Fürst aus dem 15. Jahrhundert
Gott ab und wird zum Vampir.
Jahrhunderte später, im London des
19. Jahrhunderts, sieht er eine Frau,
die seiner verstorbenen Frau ähnelt,
und verfolgt sie, womit sein eigenes
Schicksal besiegelt ist.

Grand Prix of Europe
UK/D 2025, Animationsfilm von
Waldemar Fast. 88'. O.-Ton. Für alle.
**Kulturhuelf Kino, Kursaal, Prabbeli,
Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus**
Die Maus Edda, Tochter des Jahr-
marktbetreibers Erwin, hat einen gro-
ßen Traum: Sie möchte Autorennfah-
rerin werden. Als das 50. Rennen des
europäischen Grand Prix bevorsteht,
sieht sie ihre Chance gekommen.
Sie möchte nicht nur ihr Idol, den
Rennfahrer Ed, treffen, sondern auch
das angeschlagene Geschäft ihres
Vaters retten.

Rave On
D 2025 von Nikias Chryssos und Viktor
Jakovleski. Mit Aaron Altaras, Clemens
Schick und Isaak Dentler. 80'. O.-Ton + Ut.
Ab 16.

Utopia
Kosmo hat sich aus dem Leben als DJ
zurückgezogen und verbringt seine
Zeit im Studio. Doch inzwischen ist er
pleite und steht vor der Herausforde-
rung, wie er seiner Liebe zur Musik
weiterhin nachgehen kann. Sein Plan
ist es, seine Platte bei einer Party sei-
nem DJ-Idol Troy zu übergeben, in der
Hoffnung, dass dieser beeindruckt
sein wird.

Saiyaara
IND 2025 von Mohit Suri. Mit Ahaan
Panday und Aneet Padda. 151'. O.-Ton
+ Ut. Ab 6.

Kinopolis Kirchberg
Die intensive Beziehung eines jungen
Paares durchläuft leidenschaftliche
Momente und verheerende Rück-
schläge, während die beiden darum
bemüht sind, ihre Liebe am Leben zu
erhalten.

Sex
N 2025 von Dag Johan Haugerud.
Mit Jan Gunnar Røise, Thorbjørn Harr
und Siri Forberg. 118'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia
Für zwei Schornsteinfeger, die beide
in monogamen, heterosexuellen Ehen
leben, ergeben sich in verschiedenen
Situationen Anlässe, ihre Sexualität
und Geschlechteridentität zu über-
denken. Während einer von ihnen
seine erste sexuelle Begegnung mit
einem Mann hat, erscheint der ande-
re sich selbst im Traum als Frau. Plötz-
lich muss er sich fragen, inwieweit die
Blicke anderer sein Selbstverständnis
definieren und einschränken.

The Bad Guys 2
USA 2025, Animationsfilm für Kinder
von Pierre Perifel und Juan Pablo Sans.
104'. Ab 6.
**Kinopolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kulturhuelf Kino, Kursaal,
Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala,
Starlight, Sura, Waasserhaus**
Die wilden Zeiten der berüchtig-
ten Gangster Gang mit Mr. Wolf,
Mr. Snake, Mr. Shark, Mr. Piranha
und Ms. Tarantula scheinen vorbei zu
sein. Doch als plötzlich eine andere

KINO

Gang auf den Plan tritt, die sich „Bad Girls“ nennt, geht es wieder rund. Sie drängen die Gangster dazu, bei einem letzten Coup noch einmal an die wilden alten Zeiten anzuknüpfen.

The Naked Gun
USA 2025 von Akiva Schaffer.
Mit Liam Neeson, Pamela Anderson und Paul Walter Hauser. 85'. Ab 12.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus
Nur einer hat das Zeug dazu, eine Eliteinheit der Polizei anzuführen und nebenbei die Welt zu retten: Lt. Frank Drebin Jr. In der Tradition seines legendären Vaters stolpert er von einem absurden Einsatz zum nächsten und sorgt dabei für jede Menge Verwirrung - und für den einen oder anderen unerwarteten Erfolg.

Vermésst!
L 2025 von Joé Freilinger. Mat Alexandra Hansen, Carlo Dias a Laura Pereira. 95'. O.-Toun + Ét. Vu 6 Joer un.
Kinopolis Belval, Kinoler, Kursaal, Scala, Sura, Utopia, Waasserhaus
Wéi den Eric an d'Henriette Kensch an der Lotterie gewannen, schéngt alles perfekt. Awer nodeems hir Duechter Denise mat hirer beschter Frëndin iesse war, ass si op eemol wéi vum Äerdbuedem verschwonnen. Hire Mann, de Kevin, mell si als vermésst. D'Police fénnt sech an engem Netz vu Ligen, falsche Spueren an däischtere Geheimnisse erëm. Wéi d'Sich ëmmer méi verzweiert gëtt, komme Wouerechten un d'Liicht: iwwer Geldgier, Verrot an eng geféierlech Affär.

CINÉMATHEQUE

1.8. - 10.8.

Once upon a Time ... in Hollywood
USA 2019 von Quentin Tarantino.
Mit Leonardo DiCaprio, Brad Pitt und Margot Robbie. 159'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 1.8., 19h.
Hollywood 1969: Die Branche ist im Umbruch und auch der Western-Serienheld Rick Dalton und sein Stuntdouble Cliff Booth müssen sich umschauen, wie sie in der Traumfabrik zurechtkommen. Helfen könnte ihnen womöglich Schauspieler und Model Sharon Tate, die die Nachbarin von Rick ist und mit dem berühmten Regisseur Roman Polanski verheiratet ist. **XXXX** Quentin Tarantinos neunter Film liefert Stars, schöne Bilder und kurzweilige Unterhaltung. Wer nicht mehr erwartet, kommt auf seine Kosten. (tj)

Competencia oficial
E/RA 2022 de Mariano Cohn et Gastón Duprat. Avec Penélope Cruz, Antonio Banderas et Oscar Martínez. 114'. V.o. + s.-t. ang.
Utopia
Un homme d'affaires milliardaire décide de faire un film pour laisser une empreinte dans l'histoire. Il engage alors les meilleurs : la célèbre cinéaste Lola Cuevas, la star hollywoodienne Félix Rivero et le comédien de théâtre radical Iván Torres. Mais si leur talent est grand... leur ego l'est encore plus !

Singin' in the Rain
USA 1952 von Stanley Donen und Gene Kelly. Mit Donald O'Connor, Debbie Reynolds und Gene Kelly. 103'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 2.8., 20h45.
Hollywood, 1927: Das augenscheinliche Traumpaar Don Lockwood und Lina Lamont hat bei der Premiere des jüngsten gemeinsamen Stummfilms – einem Riesenerfolg – Mühe, sich vor dem gigantischen Ansturm begeisterter Fans zu retten. Im Anschluss springt Don kurzerhand in den Wagen einer Unbekannten namens Kathy Selden, die nichts von der Berühmtheit ihres Zufallsgastes ahnt.

The Fabelmans
USA 2022 von Steven Spielberg.
Mit Gabriel LaBelle, Michelle Williams und Paul Dano. 150'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 3.8., 18h30.
Als der kleine Sammy Fabelman in den 1950er-Jahren das erste Mal mit seinen Eltern einen Film im Kino erlebt, verändert diese Erfahrung sein Leben: Er verliebt sich unsterblich in das Filmemachen und ist bald kaum mehr von seiner Kamera zu trennen. Durch die Kameralinse sieht er allerdings auch zunehmend die Probleme, die in seiner Familie existieren. **XX** Si « The Fabelmans » n'est pas un chef-d'œuvre, c'est du moins un beau film, qui célèbre l'acuité du regard dans un foisonnement des images qui s'accélère. (Florent Toniello)

La La Land
USA 2016 von Damien Chazelle.
Mit Ryan Gosling, Emma Stone und John Legend. 126'. O.-Ton + fr. Ut.
Di, 5.8., 19h.
Mia ist eine leidenschaftliche Schauspieler, die ihr Glück in Los Angeles sucht. Sebastian will dort ebenfalls seinen Durchbruch als Musiker schaffen und möchte Menschen des 21. Jahrhunderts für traditionellen Jazz begeistern. Mia und Sebastian müssen sich mit Nebenjobs durchschlagen, um ihren Lebensunterhalt zu sichern. Nachdem sie ein Paar geworden sind, arbeiten sie zu zweit daran, groß rauszukommen. **XX** Man nehme dynamische Kameraeinstellungen und kräftige Farben, verfeinere die für Musicals typischen Tanz- und Gesangseinlagen mit einer Prise Jazz und spicke alles mit Anspielungen an Klassiker des Genres. Von zwei antiseptischen Darsteller*innen mit einem obligaten Happy-Family-End-Dessert aufgetischt, fehlt diesem Menü die Würze des differenzierten Blicks auf die heutige Gesellschaft und so hinterlässt es lediglich einen faden Nachgeschmack. (Karin Enser)

La mala educación
E 2003 de Pedro Almodóvar.
Avec Gael García Bernal, Fele Martínez et Javier Cámara. 105'. V.o. + s.-t. fr.
Fr, 8.8., 20h30.
Deux garçons, Ignacio et Enrique, découvrent l'amour, le cinéma et la peur dans une école religieuse au début des années 1960. Le père Manolo, directeur de l'institution et professeur de littérature, est témoin et acteur de ces premières découvertes. Les trois personnages se reverront deux autres fois, à la fin des années 1970 et en 1980. **XX** „La Mala Educación“ ist ohne Zweifel Almodóvars schwärzester Film, der vor allem durch die durchgehend ausgezeichneten Schauspielleistungen an Tiefe gewinnt. Seine eigentlichen Themen Missbrauch und Schuld vernachlässigt der Regisseur allerdings immer mehr zu Gunsten einer Reflexion über Schein und Sein. (Claudine Muno)

Zire darakhatan zeyton
(Through the Olive Trees) IR 1994 von Abbas Kiarostami. Mit Hossein Rezai, Farhad Kheradmand und Mohamad Ali Keshavarz. 103'. O.-Ton + dt. & eng. Ut.
Mi, 6.8., 19h.
Im vom Erdbeben zerstörten Norden des Irans versucht eine Filmcrew, einen Spielfilm zu drehen. Der Laie Hossein, von Beruf Maurer, soll eine kleine Rolle



© JOÉ FREILINGER

„Vermésst!“ erzielt d'Geschicht vum Verschwanne vun enger jonker Fra an der Komplexitéit vun enger Ermüttlung tësch Ligen, Geheimnisse a Verdacht. Néi a Kinopolis Belval, Kinoler, Kursaal, Scala, Sura, Utopia a Waasserhaus.

übernehmen. Zu seiner Partnerin wird ausgerechnet jenes Mädchen ausgewählt, in das er unsterblich verliebt ist.

C'eravamo tanto amati
(We All Loved Each Other So Much)
I 1974 d'Ettore Scola. Avec Nino Manfredi, Vittorio Gassman et Stefania Sandrelli. 124'. V.o. + s.-t. ang.
Do, 7.8., 19h.
En 1945, trois amis qui ont pris part à la Résistance italienne célèbrent la chute du fascisme et la fin de la guerre. La République remplace la monarchie et tous trois poursuivent leur chemin séparément, libre de toute propagande fascisante.

Silent Movie
USA 1976 von und mit Mel Brooks.
Mit Marty Feldman und Dom De Luise. 87'. Eng. Zwischentitel.
Fr, 8.8., 18h30.
Nach einer Entziehungskur beschließt Mel Funn einen Stummfilm zu produzieren und das in einer Zeit, in der die Bilder schon längst das Sprechen gelernt haben. Um den Film attraktiver zu machen, will er für die Hauptrollen die größten Hollywood-Stars engagieren. Mel ist dabei jedes Mittel recht, damit die großen Stars sehen, wie ernst es ihm ist.

La nuit américaine
F/I 1973 de et avec François Truffaut. Avec Jacqueline Bisset, Jean-Pierre L  aud et Valentina Cortese. 116'. V.o.
Sa, 9.8., 18h30.
   Nice, aux studios de la Victorine, Ferrand entame la réalisation de son nouveau film. Autour des actrices, l'une vieillissante et alcoolique, l'autre en sortie de dépression, de l'équipe technique et du jeune premier, le tournage et la vie privée s'emm  lent.

Hail, Caesar!
USA 2016 von Joel Coen und Ethan Coen. Mit Josh Brolin, Ralph Fiennes und Scarlett Johansson. 106'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 9.8., 20h45.
Hollywood, 1951: Capitol Pictures feiert mit Regisseuren wie Laurence Laurentz und Schauspielern wie Hobbie Doyle einen Erfolg nach dem anderen, bis der für ein Prestigeprojekt des Studios vor der Kamera stehende Baird Whitlock unter mysteriösen Umständen verschwindet. Der gewiefte Eddie Mannix, Hollywoods Problemlöser Nummer eins, soll helfen. **XX** Même si l'on pourrait qualifier le film de mineur pour les frères Coen, on rit tout même de bon c  ur... avant de l'oublier bien vite. (Florent Toniello)

Ruan Lingyu
(Center Stage) HK 1991 von Stanley Kwan. Mit Maggie Cheung, Tony Leung Ka-fai und Carina Lau. 155'. O.-Ton + eng. Ut.
So, 10.8., 18h30.
Die junge Frau Ruan Lingyu schafft eine Karriere als Schauspielerin, obwohl sie gegen ein patriarchalisches System ankämpfen muss.

XXXX = excellent
XX = bon
X = moyen
XX = mauvais

Toutes les critiques du worxx à propos des films à l'affiche : worxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der worxx unter: worxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der worxx im Inhalt auf Seite 2.



   NETFLIX

FILMTIPP

The Old Guard 2
(mc) – Fünf Jahre nach dem   bera-schungserfolg des ersten Teils, „The Old Guard“ hat Netflix im Juli endlich den zweiten Teil der geplanten Comic-Filmtrilogie veröffentlicht. Der Film folgt einer S  ldnergruppe von scheinbar Unsterblichen, die sich dem Kampf für das Gute verschrieben hat. Angeführt von Andy (Charlize Theron) müssen sie sich diesmal nicht mit Menschen auseinandersetzen, die das Geheimnis ihrer Unsterblichkeit für finanzielle Zwecke ausbeuten wollen, sondern mit Discord (Uma Thurman), der ersten Unsterblichen überhaupt. In einem perfiden Schachzug hat diese Quynh (Veronica Ngo), Andys alte Gefährtin, aus den Tiefen des Meeres gefischt und ihren Hass auf die Sterblichen weiter gefüttert, um sie für ihren Rachefeldzug zu benutzen. Der Verrat bringt nicht nur Andy ins Wanken, sondern auch den Zusammenhalt der Gruppe. Der Film bleibt leider hinter den Erwartungen zurück, auch weil er sich spürbar von der Comicvorlage entfernt, obwohl deren Autor erneut das Drehbuch schrieb. Discord als Gegenspieler wirkt, wegen mangelnder Bildschirmzeit, trotz grandioser Besetzung blass, und der ausgeprägte Cliffhanger lässt den Film wie ein   berlanges Zwischenspiel wirken – ein typisches Schicksal vieler zweiter Teile. Was bleibt, sind solide Actionsequenzen und starke weibliche Figuren. Kein Reinfall, aber eben auch kein großer Wurf. Teil drei wird's richten müssen.

USA 2025 von Victoria Mahoney. Mit Charlize Theron, Kiki Layne und Matthias Schoenaerts. 104'. Ab 16.
Netflix

